

Proposition de restitution cartographique de l'Etat des Fonds du bourg de Coussac-Bonneval

1749

Auteur : Yves Delassis
yves.delassis@free.fr
01/09/2019
V 1.3

Table des matières

INTRODUCTION	3
L'Etat des fonds de Coussac Bonneval	3
Méthodologie	7
Limites de l'exercice :.....	9
Contrôle de la validité de l'interprétation.....	10
La restitution de la carte du bourg en 1749	11
Interprétation	14
Le Bourg en 1750	14
Coussac-Bonneval aujourd'hui	17
ANNEXES.....	19
Suivi des lots de l'Etat des Fonds.....	19

INTRODUCTION

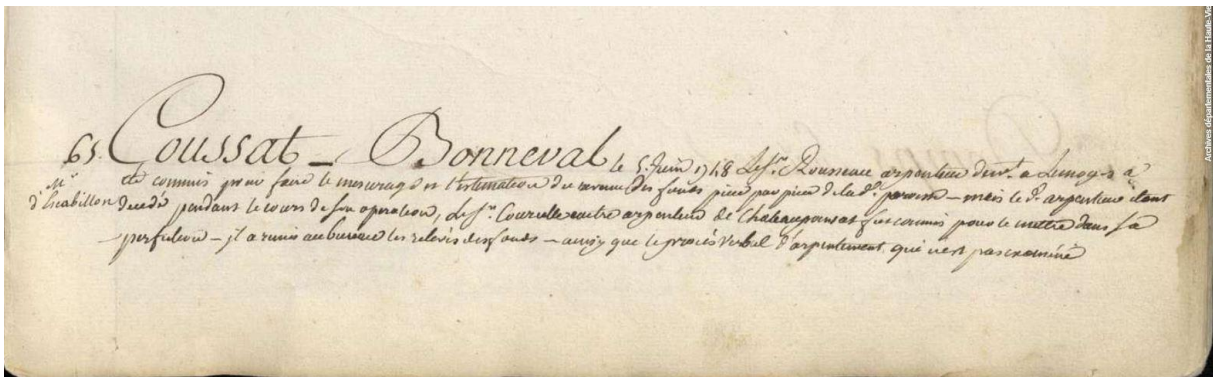
Les Etats de Fonds sont des documents à vocation fiscale qui recensent l'ensemble des propriétés d'une paroisse. Ce sont les ancêtres des cadastres communaux mais à la différence de ces derniers ils ne s'appuient pas sur des documents cartographiques. Chaque parcelle y est décrite par sa superficie, son propriétaire et exploitant, sa nature foncière et ses confrontations, autrement dit les parcelles voisines. Reporter ces parcelles sur un fond de carte actuelle nécessite donc un travail d'interprétation faisant intervenir non seulement les données de l'état des fonds mais toutes les autres données que l'on peut posséder sur le foncier et la topographie de l'époque. C'est le travail que nous nous sommes fixé pour le bourg de Coussac-Bonneval.

L'Etat des fonds de Coussac Bonneval

A partir de 1740 l'Intendant du Limousin lance une campagne pour faire arpenter toutes les paroisses de sa généralité. Le récapitulatif de ces travaux est conservé aux AD87¹.

Ces inventaires resteront la référence en matière fiscale jusqu'à la réalisation des fameux cadastres « napoléoniens » dans les premières décennies du XIX^{ème} siècle.

Pour Coussac-Bonneval on y apprend que les travaux ont été confiés à partir de 1748 au Sr Rousseau arpenteur à Limoges. Malheureusement celui-ci décédera avant d'avoir accompli sa tâche qui sera terminée par le Sr Courcelle de Chateauponsac.



L'Etat des fonds lui-même est composé de cinq gros volumes. Les quatre premiers, référencés E Sup 173 G1-G4 décrivent les presque 8000 lots de la paroisse, numérotés à partir 1 pour l'église du bourg.

¹ AD87 Trésors d'archives C109

Le Bourg

N^o 1^o

nom des propri^{es}. Estimation des
le nombre des perches & le nombre des souches

Eglise paroissiale d'ic^{el} lieu & cloche Chapelle
Sacristie & deux Cimetières Confrontant des
toutes parts au Chemin des Reventades d'ic^{el}
d'ouy & ala place publiques
appartenant aux habitans de Couzac
Contenant une Сотен^{te} tante huit perches . . . 1. P. 38 P.

Lebourg 1^{re} Tailoy

N^o 2^o

une maison haute & un jardin Confrontant
au murus du fieu des roys, d'ic^{el} au
Chemin des Reventades des deux part &
à la maison des peys la planche
appartenant à anne Larue
veufve de pierres rertes du village de
Chailant affermie à la D^{lle} marie helle
par elle occupie
Contenant quatre perches 4.
2^{te} Estimie

Lebourg 1^{re}

3

une maison & deux Stages grande jardin
potagers Confrontant d'ic^{el} part à C^{el} de
Catherine des champs, & des autres parts
aux Chemins des Reventades
appartenant à Jean Chalet
Bordouris des St germain affermie
au fieu ma boy p^{re}cepteur aut d'ouy
occupie par luy
Contenant huit perches 8.
4^{te} Estimie

Lebourg 1^{re}

4

une piéce des terres à Chamure dans Le
Nord jardin & confrontant des toute parts
& ne formant que la meme piéce
appartenant à Jean Chalet
Contenant singt Cinq perches 25.
1^{re} Estimie

La couverture du tome G1 porte un intéressant graffiti représentant deux maisons hautes et des inscriptions presque effacées où on distingue les mots « Maison » et « Sousigné (*sic*) Pierre Col... ». Celle de gauche qui semble porter une échauguette n'est pas identifiée. Celle de droite pourrait être la façade est du château. Le pont qui est représenté à droite est probablement celui qui permettait de passer du verger du château au parc .



Lorsqu'on veut confronter cet arpentage de 1750 avec la cartographie actuelle on est obligé de se poser la question de la qualité de l'information contenue dans le document.

De façon générale les Etats des Fonds ont été contestés et suspectés de contenir de nombreuses erreurs ; à vrai dire surtout par ceux qui estimaient payer trop d'impôts pour lesquels l'EF servait de référence !

Conscient de ces lacunes le conseil municipal par une délibération de 1817² demande au préfet de donner priorité à Coussac-Bonneval dans le projet national du nouveau cadastre. Mais lorsqu'on lui annonce le coût de l'opération il demande au contraire qu'elle soit retardée le plus possible³, et ce n'est qu'en 1824 qu'elle sera réalisée. Et l'Etat des Fonds de 1750 restera la référence jusqu'à cette date.

Malgré ces imperfections les EF restent des documents de grande valeur pour qui s'intéresse à la géographie et à la population de nos campagnes au XVIIIème siècle.

Notre projet portant sur la restitution cartographique du seul bourg nous nous sommes limités aux 70 premiers lots du volume G1, qui n'échappent pas aux quelques imperfections mentionnées ci-dessus.

- On trouve des incohérences de confrontation. Des lots confrontent à d'autres mais la réciproque n'est pas vraie.
- La description des derniers lots, à partir de 60, est imprécise. Peut-être est-ce dû à la fatigue de l'arpenteur Rousseau dont on sait qu'il est décédé durant l'exécution de sa tâche.

² AD87 E Sup 173 D/1 p19- Délibération du conseil municipal

³ AD87 E Sup 173 D/1 p20

- On peut aussi suspecter que des lots différents et non contigus mais appartenant au même propriétaire ont été regroupés sous le même numéro en mélangeant les confrontations. On a au moins deux cas de ce type avec Faugeras et Noyeras.

Enfin, les documents de l'ancien régime désignent les propriétaires par le nom de leur domaine principal et non par leur patronyme. Ainsi les Breuilh, Darfeuille, Noyeras, Lacombe sont tous des Guilhaumaud, les la Faye sont des Paignon, etc...

Méthodologie

Pour reporter sur une carte moderne les données de 1749 on va passer par l'intermédiaire de la carte connue et fiable la plus proche de cette époque. C'est-à-dire le cadastre napoléonien de 1824 que l'on sait faire coïncider avec les données géographiques actuelles.

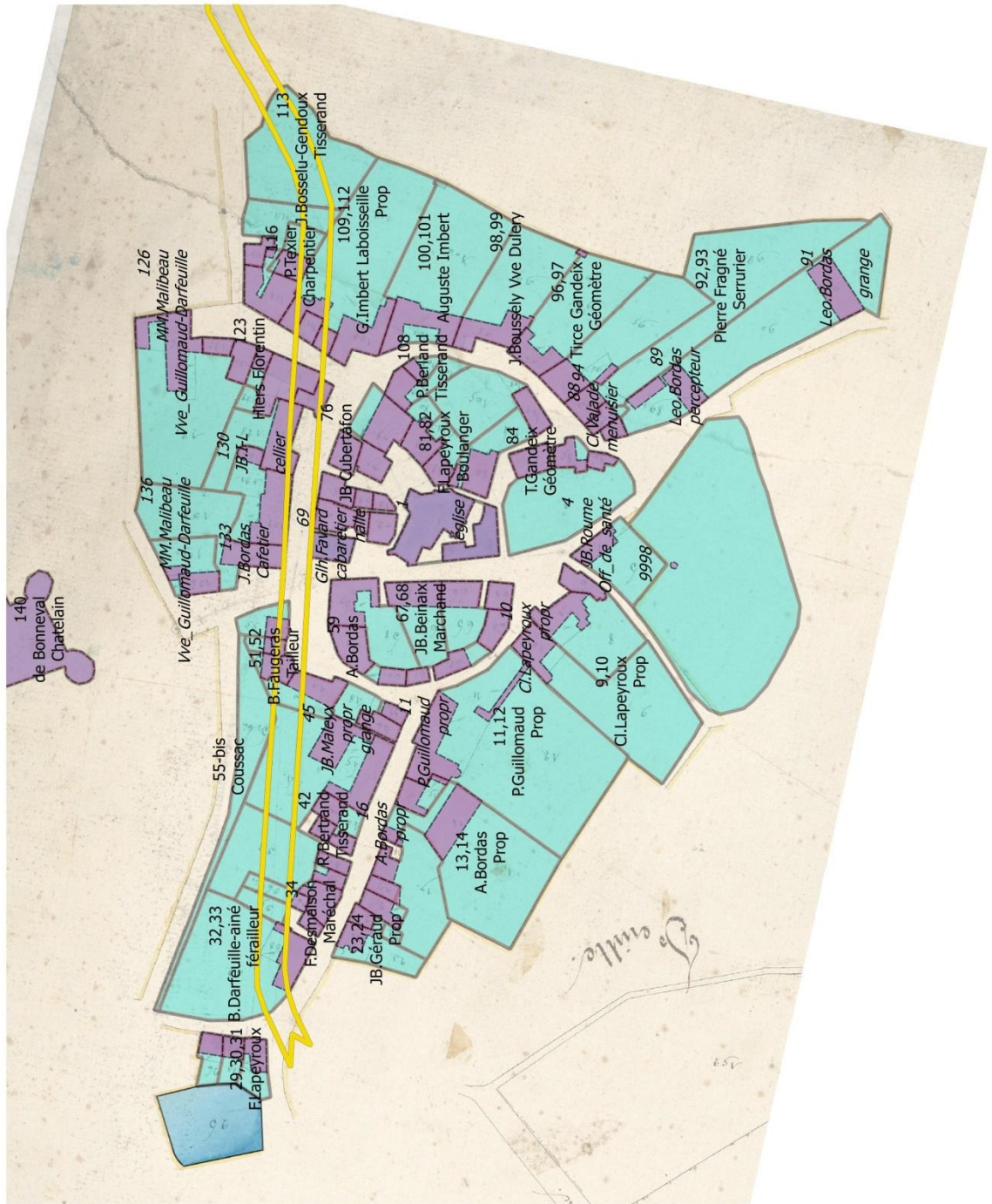
L'essentiel du travail consiste donc à établir la correspondance entre les lots de l'Etat de Fond et ceux du cadastre de 1824.

Le cadastre du bourg de Coussac-Bonneval de 1824 est constitué d'une carte à grande échelle et d'une matrice qui liste les lots et leurs propriétaires⁴. Nous avons chargé cette carte dans le système d'information géographique QGIS et les parcelles ont été numérisées et renseignées de leur numéro et propriétaire grâce au tableau de la matrice. La carte peut être superposée au cartes ou au plans cadastraux actuels pour vérifier son exactitude. Ce contrôle permet de vérifier la qualité des arpenteurs de 1824. Hormis l'église et les maisons voisines qui sont un peu distordues le reste de la carte se superpose parfaitement.

C'est donc sur cette carte de 1824 que nous allons reporter un par un les lots de 1749.

⁴ AD87 3P59 Section A

Bourg de Coussac - Cadastre numérisé de 1824



Légende

- grande Rue 1824
- Bati 1824
- Parcelles 1824
- eau

Il y a 75 ans entre les deux listes de lots soit environ trois générations. La correspondance des deux listes est rarement évidente. Les propriétaires ne sont plus les mêmes et les lots ont été souvent divisés ou réunis. Donc pour avoir l'assurance raisonnable qu'un lot de 1749 correspond bien au lot de 1824 il faut pouvoir tracer son histoire entre les deux dates. Pour cela il faut faire appel à d'autres sources que l'Etat des Fonds, le volume G5 qui suit les mutations étant rarement exhaustif.

A partir de la Révolution les Tables de Vendeurs de la série 3Q puis les registres d'hypothèques vont nous permettre d'identifier les changements de propriétaires.

Pour l'Ancien Régime il faut se fier principalement aux actes notariés.

- Ce peuvent être les testaments ou les relevés de successions. Malheureusement même s'ils mentionnent l'existence d'une maison ils en indiquent rarement la situation.
- Il en est de même pour les inventaires et états des lieux qui, s'ils nous décrivent en détail l'intérieur de la maison, la localisent rarement. Il faut signaler tout de même les inventaires après décès qui à la fin du document ont une liste des papiers gardés dans le coffre du défunt. On y trouve parfois des informations intéressantes sur des acquisitions anciennes.
- La meilleure source d'information restent les actes de vente qui eux indiquent l'ancien et nouveau propriétaires, les confrontations et même parfois l'origine de la propriété ainsi que sa fondalité.
- Les reconnaissances féodales.

Mais de nombreux biens se sont transmis dans les familles sans faire l'objet de ventes notariées. Il faut alors faire appel à la généalogie pour établir les liens familiaux entre anciens et nouveaux propriétaires. Les sites spécialisés tels que www.geneanet.org ou www.cghml.fr sont d'une grande utilité pour cela.

La recherche des actes notariés, de vente ou de succession, dont on ignore à priori tout, peut être accélérée en consultant les registres de contrôle. Pour ce travail nous sommes limités aux notaires coussacois qui ont reçu la grande majorité des actes qui nous intéressent. De 1730 à 1791 le bureau de contrôle des notaires de Coussac se trouvait à Lubersac. Il faut donc consulter les registres des archives départementales de Tulle (C1089 à C1145). Le registre de contrôle donne une description succincte de la transaction et sa date, ce qui permet de la retrouver rapidement dans la liasse du notaire. Il permet aussi de retrouver la trace d'actes reçus par des notaires dont les archives ont été perdues ou sous seing privé.

Limites de l'exercice :

En compilant tous ces documents nous sommes parvenus à établir la chaîne de propriété entre 1750 et 1824 pour la plupart des lots. Quelques « chaînons manquants » n'altèrent généralement pas la compréhension globale de la transmission et on arrive assez bien à resituer chacun des lots de 1749 soit directement sur un lot de 1824 soit au pire dans une zone géographique très limitée.

On constate que sur cette période le marché immobilier était actif avec beaucoup de transactions, certains propriétaires ne gardant leurs biens que peu de temps avant de les revendre.

Quelques lots ont été beaucoup divisés ou réunis. Cela complique la compréhension.

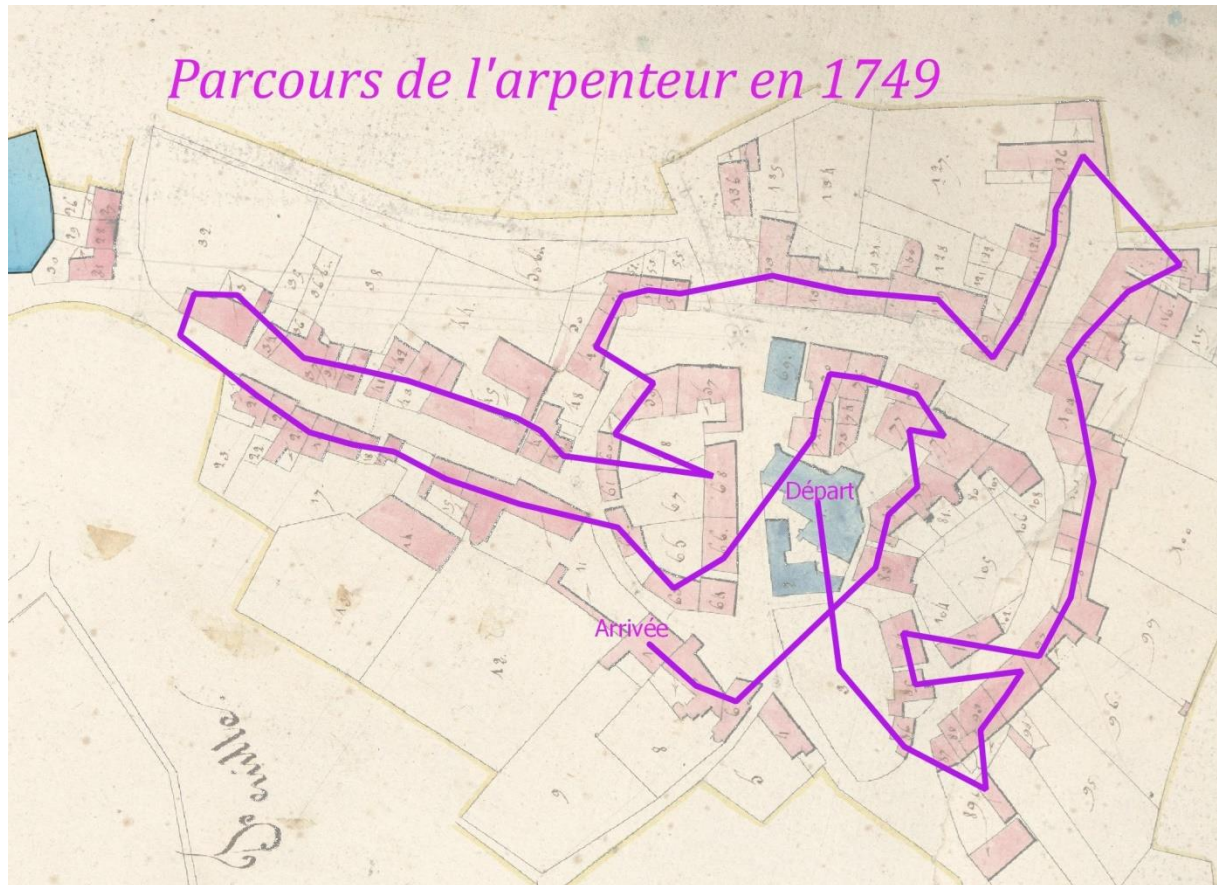
La description fournie par l'Etat des Fonds indique la superficie globale de la parcelle et des bâtiments mais elle ne permet pas de retrouver leur géométrie. On est donc contraint d'attribuer aux bâtiments des formes arbitraires, sauf pour les maisons bourgeoises dont on peut supposer que leurs caractéristiques de 1750 ont perduré jusqu'en 1824 où elles sont représentées sur le plan.

Sous l'Ancien régime, il n'y a pas de table des permis de construire. Il est donc difficile de dater l'apparition d'une construction sur une parcelle, sauf dans les rares cas où l'acte de vente indique que l'acheteur le fait « pour construire ».

Contrôle de la validité de l'interprétation

L'égalité des surfaces des lots correspondants de 1749 et 1824 conforte la validité de l'hypothèse faite. Mais des ventes partielles rendent souvent ce critère inopérant.

Il est aussi raisonnable de penser que l'arpenteur a suivi un cheminement logique à travers le bourg pour faire ses relevés et que les numéros de lots s'enchaînent bien topographiquement. Pour cela nous avons reporté ce cheminement sur la carte :



On constate que le cheminement suit à peu près les rues, les quelques écarts pouvant s'expliquer facilement, ce qui conforte la validité des correspondances proposées.

Lots de l'Etat des Fonds (1749)

N° EF	Description	propriétaire EF	Profession/ Qualité	N° EF	Description	propriétaire EF	Profession/ Qualité
1	église, sacristie, clocher, chapelle 2 cimetières			21	Maison en ruine, 1 ch haute, bas, petit bâtiment, jardin	Blaise Vanche	
2	maison haute, jardin	Anne Larue	Vve de Pierre Restier	22	Maison, 2 ch hautes, bas,	Pierre Daly	menuisier
3	maison de 2 étages, grange, jardin	Jean Lhalet	cordonnier à St Germain	23	Maison, 1 ch, grange, écurie, cave	Jean Bordas	arquebusier, marchand de vin
4	Pièce de terre de chanvre	Jean Lhalet	cordonnier à St Germain	24	Maison haute, 2 ch,	Anet Mazard	forgeron
5	Pièce de terre de chanvre derrière la maison	Catherine Deschamp	Fme du Sr Leymarie	25	Plaçage de maison	de Bonneval	
6	maison haute, jardin potager	Catherine Deschamp	Fme du Sr Leymarie	26	Maison 2 ch hautes, cuisine, écurie, apprentis, petit jardin.,	Sr Paignon de Lafaye	Garde-manteau des eaux et forêts
7	maison haute, bas, 2ch	de Bonneval-ex B.Laporte		27	maison 2ch htes, cuisine galerie cour grange	Sr Laboisserie	bourgeois
8	maison haute 2ch, autre petite maison, potager	Laporte	bourgeois	28	Maison 2ch hautes, cuisine potager	de Bonneval, occupée par Jean Bousely	
9	maison haute en ruine, galerie, boutique, jardin	Pierre Laplanche	forgeron	29	Maison 1 ch haute boutique	Jean Boury	tailleur
10	Maison 4ch, cuisine, petite cour ,grange, potager	Guilhaumaud Sr Noyeras	bourgeois	30	petite maison 2 ch haut,	Bousely Jean, louée à Jean Billon	Marchand
11	Maison 2ch cuisine grange jardin	Bousely de Duroy	bourgeois	31	maison 2 ch haute cellier	Sr Goursaud , vacante	chirurgien
12	Maison 3ch cuisine grange jardin	Sr Imbert	bourgeois	32	maison 1 ch haute, bas autre mauvaise maison, jardin	Etienne Roche	tisserand
13	Maison, plusieurs ch, grange, cour potager	J.Baptiste Duroy de la Borde	avocat	33	maison haute 1 ch, galerie, bas, jardin	Jean Soyrat	sergent de terre
14	Petite maison, 1ch	Le mineurs de Jean Lapeirou		34	maison haute, 1 ch, bas,	Jean Crugeriale	garde au château
15	Petite maison	François Bertrant	de la Roche l'Abeille	35	Maison 2ch hautes, 2 cabinets, galerie, grange 4 travées, jardin	Sr Bouty	Notaire, arpenteur royal
16	maison 3ch, bas, boutique autre petit bâtiment	Jean Salvanet affermée au curé	chirurgien	36	maison 1 ch haute	François Burguet dit Bariere	tisserand
17	Maison hte, 1 ch, boutique, séchoir, potager	Martial Boussele	tonnelier	37	maison haute, 1 ch, bas, jardin	Louis Telliet	tisserand
18	Pièce de terre de chanvre	Martial Boussele	tonnelier	38	plaçage de maison, jardin	Sr Montazeau	bourgeois
19	maison cuisine, 3ch, écurie, séchoir, potager	Sr Dubreuil	Garde étalon	39	maison 2 ch hautes, boutique, grange,	Jean Arragon	maréchal
20	maison, 1 ch haute, 1 ch basse	Pradeau Guilhem	tisserand	40	maison, 1 ch haute, boutique, jardin	Jeanne Reyx	veuve Fr Aragon

N° EF	Description	propriétaire EF	Profession/ Qualité
41	maison 2 ch hautes, boutique, séchoir, écurie, cour potager	Sr Montazeau	bourgeois
42	maison basse jardin	Jean Boury , louée à Antoine Mandeyx	tailleur
43	maison basse 1 ch haute, bas, jardin	Pierre Dupuy	voiturier
44	grange, chènevière	Louis Telliet	tisserand
45	Chènevière	Jean Boury	tailleur
46	Maison haute, jardin	Sr Bouty, louée à Antoine Bounaud	Notaire, arpenteur royal
47	maison haute, 1 ch, jardin	Marcier Pierre	tisserand
48	maison mesure, jardin	François Guillaumaud	tisserand
49	maison 1 ch haute, cuisine, petit jardin	François Marcier	tonnelier
50	chènevière derrière la maison	François Marcier	tonnelier
51	chènevière derrière la maison	Sr Guillaumaud de Pivaloix	bourgeois
52	maison haute, cuisine, grange, écurie, autre petite maison, potager	Sr Guillaumaud de Pivaloix	bourgeois
53	Chènevière	Etienne Roche	
54	maison 2 ch, potager	Jean Lagorce	tisserand
55	maison, 2 ch, boutique, grange 3 travées, jardin	Léonard Faugeras	Marchand de vin
56	maison haute	Louis Breuil	tonnelier
57	maison haute petit jardin	Jeanne Sudrat	Vve de G. Rocque
58	maison 3 ch hautes	Jean Bordas	aubergiste
59	maison 2 ch	François Barlant	tanneur

N° EF	Description	propriétaire EF	Profession/ Qualité
60	maison en ruine, plusieurs ch, grange, jardin	Catherine Deschamps	Fme Leymarie
61	maison et 2 autres petits bâtiments	François Bordas	boucher
62	maison	Louis Desmaison	tisserand
63	maison	Guillaume Lapeyrou	Boulangier
64	maison 2 ch, potager	Sr Michelet	bourgeois
65	maison, 2 ch hautes, boutique, grange, jardin	Sr Duroy de la Borde, affrm à Goursaud	bourgeois
66	Maison en ruine, 2ch hautes, cuisine, potager	Hiers de Jean Goursaud , louée au Sr Montazeau	
67	maison basse, 1 ch haute, 1 ch basse, potager	Pardoux Lapeire	tisserand
68	Maison 1 ch haute, une basse, jardin	Bernard Marcier	tisserand
69	chènevière derrière la maison	Hiers de Jean Goursaud , louée au Sr Montazeau	
70	jardin du cimetière	Sr Imbert	bourgeois
1161	pêcherie	Sgr de Bonneval affermée au Sr du Breuilh	seigneur
1162	Maison basse, jardin	Hiers de Jean Deguay. Occ par Annet Carmillat	
1163	Maison à 2 étages et jardin	Sr Barland	
1164	Maison basse , jardin	Bertrand Merciel	cardeur

Interprétation

Le Bourg en 1750

En 1750 le bourg contient 60 maisons soit sans doute entre 250 et 300 personnes sur les 2000 communicants de la paroisse indiqués par l'évêque lors de sa visite épiscopale de 1763⁵.

La Grande Rue actuelle n'existe pas encore et la rue principale est constituée par l'actuelle rue d'Albret, bordée de maisons dont les jardins du côté Nord s'étendent jusqu'au pied de la terrasse du château.

⁵ Chartes Chroniques et mémoires par Alfred Leroux et Auguste Bosvieux p 431

L'actuelle route de Limoges n'est encore qu'un mauvais chemin et une bonne part du trafic se fait en passant devant la porte du château et en empruntant l'allée dans le parc. Ce n'est qu'en 1817 que le Marquis négociera avec la municipalité la fermeture de sa propriété et la déviation par l'actuelle route de Limoges, après son élargissement exécuté aux frais du Marquis⁶. C'est à cette occasion que sera créé le champ de foire sur un terrain cédé par le Marquis. En 1825 le marquis donne du terrain pour élargir le champ de foire à ses dimensions actuelles. En échange il est libéré de ses obligations d'entretien de la voie publique.⁷ Un conflit résultera de cet accord puisque le traité stipulait qu'il ne serait pas possible pour les propriétaires riverains d'avoir accès à la voie publique depuis l'arrière de ces jardins, clause qui ne fut pas respectée⁸.

L'accès Est du bourg depuis Lubersac est alors très mal commode car il se fait par l'étroite rue de la Fontaine du Cellier. Il est probable que l'impasse donnant sur cette rue ait été autrefois ouverte et constituait le chemin d'accès du bourg au château et la route de Limoges⁹.

Un acte de vente 1734¹⁰ mentionne l'existence d'une « **ancienne croix de la mission** » au débouché de la rue de la Fontaine du Cellier. Il s'agissait sans doute du lieu où les prêcheurs itinérants exerçaient.

Les renseignements de fondalité sont très intéressants car ils sont la mémoire lointaine de la formation du bourg. En 1750 il n'y a que deux seigneurs, les Bonneval et les Brachet de la Bastide héritiers des Authier. Ils se partagent le bourg à peu près à égalité, les deux fondalités étant assez imbriquées, ce qui ne nous éclaire pas beaucoup sur la façon dont elles se sont constituées.

« L'île », terme qui sert à désigner au XIX^{ème} l'enclos central du bourg, semble majoritairement appartenir à la Bastide. Malheureusement on n'a pas d'information sur les deux gros lots Deschamps et Bouty. Ce dernier pourrait être l'emplacement du repaire de Courbeyssie ayant appartenu aux Authier puis aux Bonneval. La présence majoritaire des Authier dans « l'île » peut expliquer la le titre de damoiseau de Coussac toujours revendiqué par la famille au XIV^{ème} siècle¹¹.

En 1750 malgré l'exiguïté du territoire concerné on constate une certaine différenciation sociale.

L'alignement des « grandes » maisons le long de l'actuelle rue du 19 mars fait penser à un lotissement concerté, peut-être après la démolition des fortifications. Dans la Grande Rue au pied du château, également bourgeoise, on trouve les Breuilh, les Paignon et les Laboiselle. Ce sont ces familles qui occupent les fonctions officielles.

La rue d'Albret est surtout habitée par des négociants ou des artisans dont certains semblent avoir acquis une réelle aisance financière. Il est intéressant de voir quelques-unes de ces familles se développer sur deux ou trois générations puis disparaître du paysage coussacois, comme les Lapeyroux, les Aragon, les Desmason ou les Bordas qui eux sont restés jusqu'au XX^{ème} siècle. Quant aux Gréchoix on y trouve surtout les commerces de bouche, bouchers, boulangers et multiples cabaretiers.

Entre 1750 et 1824. Il n'y a pas de nouveaux quartiers créés mais une densification des quartiers existants. Cette situation perdurera presque jusqu'à la fin du XIX^{ème} siècle.

⁶ AD87 E Sup 173 D/1 p18

⁷ AD87 E Sup 173 D/1 p25

⁸ AD87 E Sup 173 D/1 p48

⁹ Un acte de vente de 1712 d'une maison Baylé voisine des maisons Vanche et Pradau, donc sur la rue de la Fontaine du Sellier, indique qu'elle se situait dans la rue « descendant du château à l'église ».

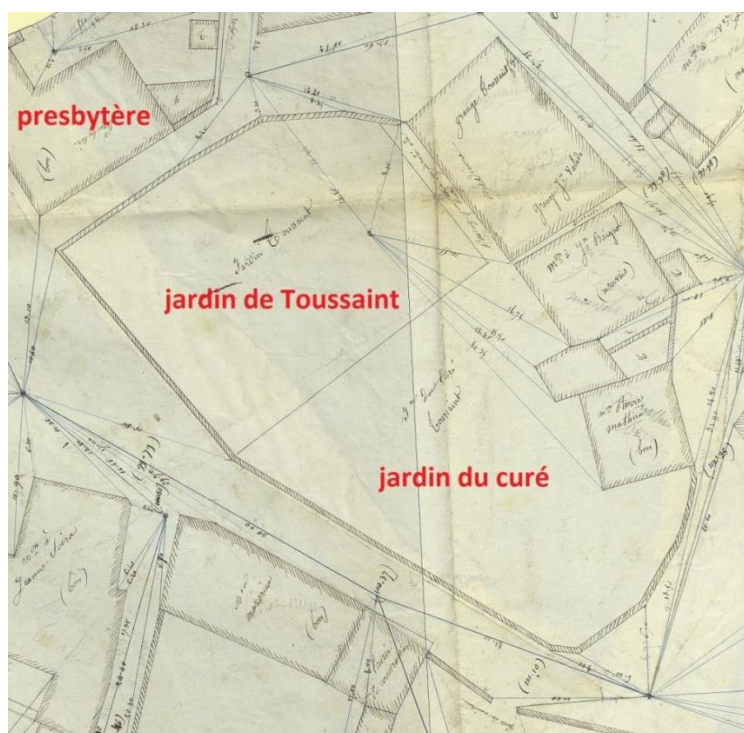
Le Terrier de Germain de Bonneval indique que la maison du Sr du Breuilh (19/EF) confronte la rue de Coussac à Limoges.

¹⁰ AD87 4 E 64/17 – Affermage de Bonneval / Noyeras

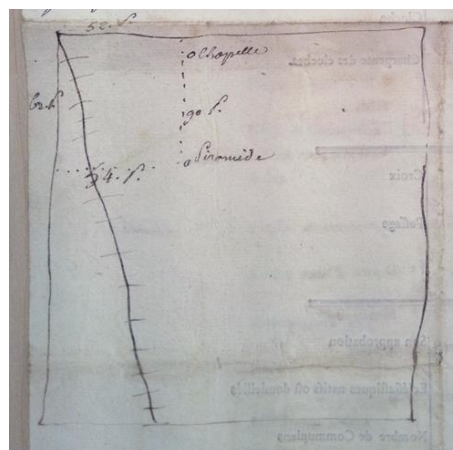
¹¹ C.Rémy- Splendeur des Bonneval p 67

Notamment « l'île » apparaît moins bâti en 1750 qu'elle ne l'est sur la carte de 1824. Cela pousse à s'interroger sur la nature de cet enclos dont l'église est le centre. L'ovale presque parfait de cette « île » suggère qu'elle était ceinte de murs, et que l'église fortifiée servait de lieu de refuge. Mur qui auraient été détruits avant 1514 comme l'indique peut-être le Terrier de Germain de Bonneval¹². Beaucoup de villageois devaient alors résider hors de l'enceinte, assez peu bâtie. A l'examen du terrier on peut faire l'hypothèse, assez fragile, que la majorité de la population résidait alors sur la route de Limoges qui passait à l'est du château dans le prolongement de l'impasse de la Fontaine du Sellier et dans la rue d'Albret.

La zone de la place de la Poste est difficile à analyser. Les descriptions données par l'Etat des Fonds ne sont pas cohérentes. Le document mentionne deux cimetières. Vraisemblablement le grand, autour de la lanterne de morts et le petit à l'emplacement du presbytère. En effet, le plan du presbytère de 1776¹³ confirme l'existence d'un « ancien cimetière de Boisvicomte » à cet endroit. Une partie de la zone avait déjà été transformé en jardin appartenant au Sr Duroy. En 1779 le coin nord du grand cimetière va être transformé en jardin pour le curé. Celui-ci l'échangera avec la moitié du jardin de Duroy situé à l'emplacement de l'actuelle poste. Ce coin nord était délimité par la « pyramide » (la lanterne des morts) et une chapelle en ruine, probablement l'ancien tombeau des Authier¹⁴. (schéma ci-dessous). En 1824 la place de la poste est entièrement couverte par le jardin clos de murs appartenant à Toussaint qui l'avait acquis du Sr Duroy. Une partie était encore louée au curé. Le coin nord détaché du grand cimetière a été bâti en 1803 par JB Roume, officier de santé (actuelle maison Malaval).



Plan de 1856 montrant la partie du de jardin Duroy/Toussaint, échangée par le curé, actuellement place de la Poste.



Partie du grand cimetière transformée an jardin

¹² Le Terrier de Germain de Bonneval de 1514 est conservé dans l'important fond d'archives du château de Bonneval. Christian Rémy en a effectué une transcription.

¹³ AD87 4 E 64/56 Maleyx

¹⁴ AD87 1 G 834 Archives de l'Episcopat de Limoges

Le flanc nord de l'église est la seule zone de « l'île » où l'on trouve un bâti dense, autour des Gréchoux, où les commerçants s'étaient regroupés. En 1824 il y a des halles sur la place publique. Une charte de Charles VIII de 1489¹⁵ qui institue deux foires annuelles et un marché hebdomadaire ordonne aussi de construire « *place, loges et estaux* » pour héberger ces foires. Il est donc probable que c'est là l'origine de ces halles. Un document de 1728 mentionne encore les halles du Sgr de Bonneval.

Le presbytère n'existe pas encore puisqu'il ne sera construit qu'en 1779

Il faut aussi signaler la grosse propriété de Catherine Deschamps dans la partie Est de l'île dont on n'a malheureusement pas pu déterminer la fondalité. Il serait intéressant de connaître l'origine de cette propriété et l'histoire des Deschamps qui possédaient aussi un lot important de l'autre côté de la rue.

Dans la partie Ouest de « l'île » des bâtiments ont été construits le long ou sur les anciens fossés mais en 1750 leur ligne n'est pas encore continue comme elle le sera en 1824. C'est dans cette partie Ouest qu'est établie la famille Bouty notaire et arpenteur où ils résideront jusqu'en 1824. Leur maison rénovée en 1762 est encore au coin de la rue de Courbeyssie avec au-dessus du porche la date de 1762 et l'enseigne d'arpenteur du propriétaire. Il est fort possible que ce lot soit à l'emplacement de l'ancien repaire de Courbeyssie, appartenant à la famille de ce nom, puis aux Authier et enfin vendu aux Bonneval en 1506.

A la sortie Ouest du bourg la pêcherie appelée « des femmes » et les trois maisons qui constituent aujourd'hui la pharmacie sont déjà présentes dans leur configuration actuelle. Il s'agit des dernières maisons du bourg. Au-delà il n'y avait plus que des terres agricoles et des jardins.

Coussac-Bonneval aujourd'hui

Les principales étapes qui ont conduit à la topographie actuelle du bourg ont été

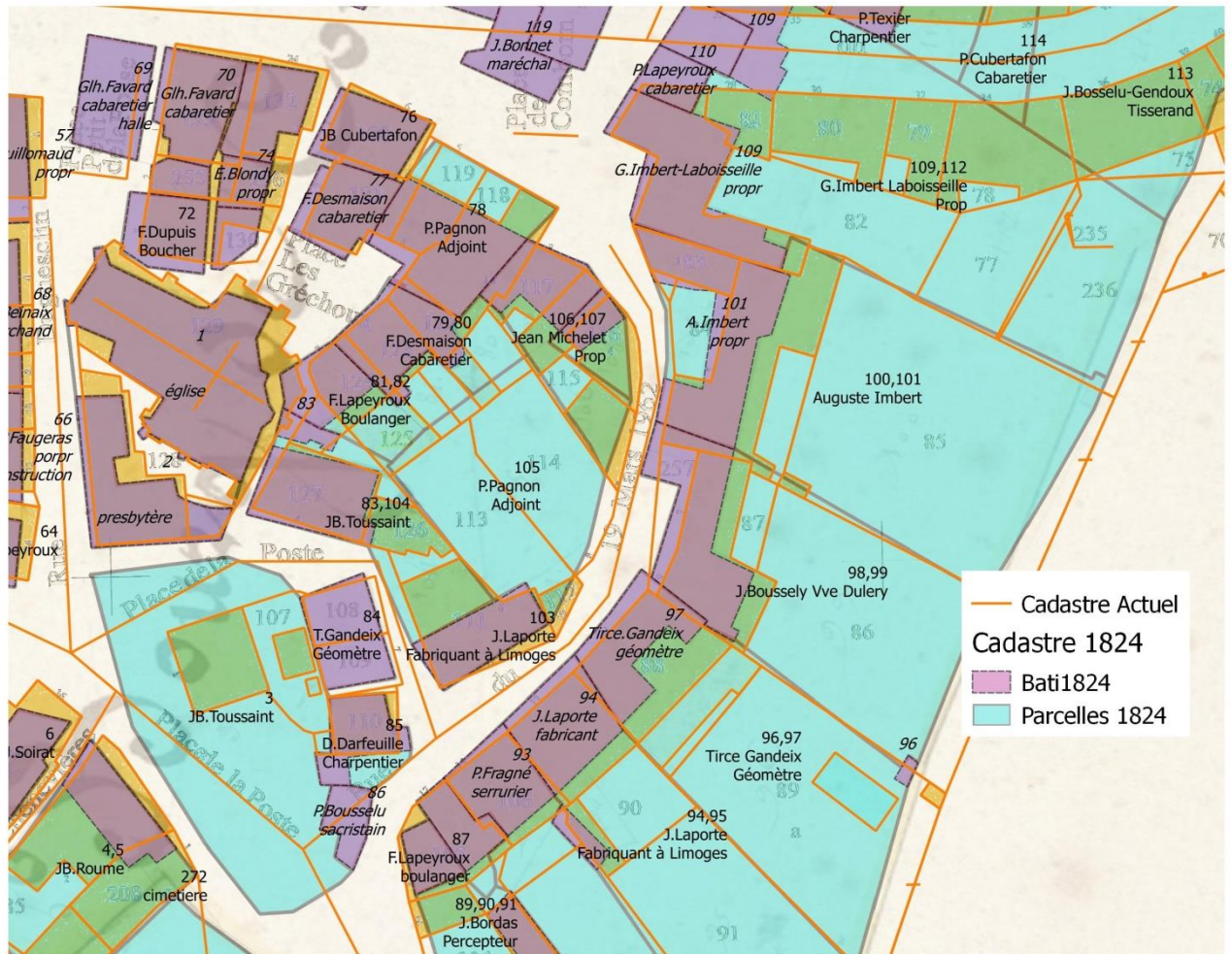
- De 1817 à 1825 la fermeture du chemin de Coussac à Limoges passant sur l'esplanade du château et la création du champ de foire qui ont permis la transformation des jardins au pied de la terrasse en zone bâties.
- L'alignement de la Grande Rue dans les années 1850 qui a entraîné la démolition et la reconstruction d'un nombre important de maisons et permis l'extension du bourg à l'Est vers la Fabrique et surtout à l'Ouest le long de la route de St-Yrieix.
- La création de la Gare en 1875 dont le quartier s'est largement développé au début du XXème siècle.
- Enfin les années 1950-60 ont vu l'extension sur la route des Allées.

On est néanmoins frappé par la persistance des limites cadastrales sur plusieurs siècles dans les parties anciennes du bourg que sont la rue d'Albret et l'« île ».

Peut-on en tirer des conclusions sur l'ancienneté de ces maisons ? Aucune n'a de caractère médiéval. Seules deux sont datées précisément, la maison Bouty de 1762 et la grande maison Maleyx de la rue d'Albret de l'an IV de la République. La question de l'ancienneté n'est d'ailleurs pas forcément pertinente. Ces constructions étaient de qualité fort médiocre et nécessitaient des réparations fréquentes, au cours desquelles des changements étaient sans doute introduits. On doit plutôt envisager un processus de modification continu où les éléments originaux du bâti deviennent indiscernables.

¹⁵ Arch Nat JJ_220_FOLIO 194V°_195R°_

Cadastre Actuel / Cadastre 1824



ANNEXES

Suivi des lots de l'Etat des Fonds

Suivi des lots 1749

Les numéros de lots de l'Etat des Fonds (EF) seront notés nn/EF (positionnés sur les cartes pages 11-12)

Les numéros de lots du cadastre de 1824 seront notés mm/N (carte page 8)

Pour chaque lot nous donnons en italique la description qu'en fait l'Etat des Fonds. Puis le propriétaire de 1824 , la fondalité lorsqu'elle est déterminée et les transactions connues.

Pour le calcul des surfaces nous avons adopté les valeurs arrondies de 2500m² pour une sétérée et 50m² pour une perche.

N° 1/EF

*L'église paroissiale du dit lieu, clocher, chapelles, sacristie et deux cimetières pour une superficie de 4400m² appartenant aux **habitants de Coussac**.*

Confrontant de toutes parts aux chemin de servitude et à la place publique.

Le presbytère n'est pas encore construit.

Un premier cimetière, le grand, est sans doute celui autour de la lanterne des morts, actuelle place de la Mairie. Le deuxième est plus difficile à borner. Il était situé sur l'actuelle place de la Poste et à l'emplacement du presbytère. Le plan de construction du presbytère en 1776 signale l'existence d'un ancien cimetière « de Boisvicomte »¹⁶. Un acte de vente Vve Duroy/ Jean Paignon de 1787 mentionne le « petit cimetière de Soirat » face au jardin clos de Duroy¹⁷.

Il est probable qu'en 1750 le petit cimetière au chevet de l'église était déjà partiellement désaffecté et en cours de privatisation en jardin acquis par les Duroy qui possédaient depuis longtemps des propriétés dans cette zone.

Cette zone de la place de la Poste et de la route descendant à Ferminet est assez confuse et les textes contradictoires. Initialement elle devait être limitée par l'enclos qui isolait le cœur de bourg, à l'intérieur duquel se trouvait le petit cimetière, avec une porte ouvrant sur le chemin de Ségur , le grand cimetière étant hors de l'enclos. La destruction des fortifications a libéré un espace qui a permis la création du grand jardin clos des Duroy (3/N).

Les archives de l'évêché¹⁸ de 1779 signale le détachement d'une partie du grand cimetière pour créer un jardin potager pour le curé ; partie bornée par le mur d'une **chapelle en ruine**, sans doute celle des Authier, et la « pyramide » (la lanterne des morts). Un autre texte de 1782¹⁹ mentionne « *les noyers qui se trouvent dans la partie du cimetière cédée au curé pour la convertir en jardin et un autre qui se trouve auprès de la chapelle dans le dit cimetière.* » Le curé a échangé ce terrain contre la moitié du jardin de Duroy sur la place de la Poste, qui figure sur la carte de 1856²⁰. Quant à la partie détachée du cimetière elle est passé à Duroy, puis à Imbert et enfin à JB Roume, officier de santé, qui y a fait construire en 1803 les lots 4 et 5/N

N° 2/EF

Une maison haute et un jardin pour 200m²

*Appartenant à **Anne Larue Vve de Pierre Restier** du village de Chaliaud.*

¹⁶ AD87 4 E 64/56 Maleyx

¹⁷ AD87 4 E 64/45 Bouty

¹⁸ AD 87 1 G 834

¹⁹ AD87 4 E 64/50 Bouty - Délibération des habitants de Coussac pour effectuer des réparations à l'église.

²⁰ AD87 2S 186 – Carte du bourg de Coussac-Bonneval.

Confrontant à la maison de Pey Laplanche , aux mesure de Duroy et de deux part au chemin de servitude.

Propriétaire 1824 : **P.Bosselu**, sacristain

Le lot passe à Guillaume Larue (neveu de Anne?) (EF-G5_1372) ²¹

Le 01/07/1787 les lots 9/EF et 2/EF ont été vendus par la Vve Duroy à Paignon de la Faye.

Ils étaient donc passés de Larue à Duroy mais pas d'information sur cette transaction.

Pas non plus sur le passage de Paignon à Bosselu propriétaire en 1824.

Cette maison est localisée grâce à sa mitoyenneté avec celle de Pey Laplanche que l'on trace de façon continue du 9/EF au 85/N. La correspondance du 2/EF avec le 86/N est donc assez solide bien que la superficie ait diminué de 200 à 50m². Les 150 m² manquant ont dû être intégrés au jardin Duroy 3/N.

N° 3, 4/EF

Une maison à 2 étages , grange, jardin potager pour 400m².

*Appartenant à **Jean Lhalet dit Meytraud** , cordonnier ²² à St Germain et affermée au **Sieur Massy précepteur**.*

Confrontant à celle de Catherine Deschamps et des autres parts aux chemin de servitude.

Plus une pièce de terre à chanvre de 1200m²

Propriétaire 1824 : **Jean Bordas** percepteur (89/N) et peut-être François Lapeyroux (87/N). La maison du précepteur Massy est ainsi devenue celle du percepteur Bordas !

1695-11 – La maison appartient à la Demoiselle Meytraud (contrat de ferme du lot 6/EF Joubertie / Imbert)

Le 14/04/1763 Lalet donne ses biens à sa nièce Frcse Chauveyron épouse de Pierre Mazard Marguerite Mazard leur fille épouse Nicolas Faugeras ²³.

11/1815 Marguerite Mazard Vve de Nicolas Faugeras vend à Léonard Bordas une maison en ruine avec cour, fournil et jardin, d'une surface de 2000m² pour 2072 Francs. ²⁴

Les 2000m² achetés par Léonard Bordas sont assez proches des 1600m² possédés par Jean Lhalet. Mais on ne sait pas si la maison Lhalet évoquée dans l'EF est la maison bourgeoise 89/N située au milieu de la parcelle ou la 87/N de François Lapeyroux qui se situait au coin de la rue. La première hypothèse est plus probable car la maison 87/N semble avoir été détachée du lot voisin de C.Deschamps.

N° 5,6/EF

Une pièce de terre de 1250m² affermée à Jean Guilhaumaud dit Brave Jean

*Une maison haute et un jardin potager, les deux appartenant à **Catherine Deschamps** Vve du Sr Leymarie bourgeois exploitée par elle-même. Pour 300m².*

La maison confrontant d'une part au jardin du Sgr de Bonneval et d'autre au jardin de Jean Lhalet.

Fondalité ??

²¹ AD87 E Sup 173 G5

²² A l'époque les cordonniers étaient des fabricants de chaussure, généralement assez aisés.

²³ AD87 4 E 64/28 Bouty

²⁴ AD87 4 E 51/117 Autier

Propriétaire 1824 : **Pierre Fragné** serrurier (93/N) , **Claude Valade** menuisier (88/N) et **François Lapeyroux** boulanger (87/N)

1695-11 – La maison appartient à Sarnine de la Joubertie Vve de François Deschamps vivant lieutenant, qui la loue à Jean Imbert procureur postulant pour 3 ans, ainsi que le jardin de Laubisseau²⁵.

Ce lot a été divisé entre plusieurs propriétaires de 1824

1°)

- 26/03/1757(Géraud Nre) **Catherine Deschamps** vend la chènevière 5/EF et la maison 6/EF à **Jacques Toussaint** (G5-1496) (non passé au contrôle des actes)²⁶
- La maison passe aux enfants Claude et autre Claude Toussaint. On possède un état des lieux et inventaire de la maison de 05/1778.²⁷
- 05/1803 Nicolas Faugeras achète une maison, boulangerie et jardin (2500 m²)aux Hiers de Claude Toussaint, dont Frontonne Piquet épouse en 2^{nde} noce de Claude Toussaint.²⁸
- Pierre Fragné époux de Marguerite Faugeras fille de Nicolas Faugeras et Marguerite Mazard hérite de la maison et de la terre.

2°)

Claude Valade propriétaire du lot 88/N s'est marié en 1812 avec Marie Lapeyroux (1791-1825) elle-même fille de Pierre Lapeyroux et Marie Toussaint, arrière-petite-fille de Jacques Toussaint qui a acquis le 5/EF de Cath Deschamps en 1757

Origine inconnue mais il est possible que ce lot ait été détaché du 5/EF par le père ou grand-père de Marie Lapeyroux

3°) Grange 87/N de François Lapeyroux boulanger

Il a passé un accord immobilier de 200# avec sa sœur Valérie Lapeyroux épouse de Clause Toussaint , fils de Jacques, le 09/01/1779 (Bouty)²⁹ (Contrat non trouvé)

N° 7/EF

*Une maison haute composée d'un bas de maison, deux chambres appartenant au **Sgr de Bonneval** pour 500m², affermée à **Jean Teillet**.*

Confrontant d'une part à celle du Sr Laporte, d'autre à celle de Catherine Deschamps et des autres parts aux airages du bourg.

Fondalité de Bonneval.

Propriétaire 1824 **Jean Laporte** fabricant.

Cette maison appartenait précédemment aux héritiers de Bertrand Laporte. En 1734 la Vve et les mineurs n'étaient plus localisés depuis 10 ans et le bien a été repris par le seigneur. A cette date il confrontait le jardin d'un autre Laporte, Etienne, et de Francet Deschamps. (Contrat d'affermage Bonneval / Guillaumaud de Noyeras du 05/11/1734)³⁰

²⁵ AD87 4 E 64/09-2 Bouty contrat de ferme du 07/11/1695

²⁶ AD87 E Sup 173 G5

²⁷ AD87 4 E 64/40 Bouty

²⁸ AD87 4 E 64/69 Maleyx

²⁹ AD 19 C1135 p44

³⁰ AD87 4 E 64/17 Bouty

21/05/1698 Jean Laporte notaire, fils de Léonard greffier, cède la maison à son frère Bertrand pour régler une dette de 700 livres. La maison venait de Marguerite Dupuy. Cette maison servait de résidence au curé ³¹.

26/12/1757 Etienne Laporte acquiert le lot du Comte de Bonneval (EF-G5-1493) pour le réunir à son propre lot mitoyen, le 8/EF. ³²

N° 8/EF

*Une maison haute composée d'une cuisine et de deux chambres, une autre petite maison et un jardin potager appartenant **au Sr Laporte** bourgeois, occupée par lui. Pour 500m²
Confrontant à la maison du Sr de Noyeras (Guilhaumaud) d'autre à celle du Sgr de Bonneval et aux airages du bourg.*

Fondalité de Bonneval.

Propriétaire 1824 : **Jean Laporte** fabricant.

Les lots 7 et 8/EF appartenait sans doute à la famille Laporte depuis plusieurs générations et avaient été partagés entre Bertrand et Etienne. La partie de Bertrand temporairement reprise par le Sgr de Bonneval est revenue dans la famille en 1757.

N° 9/EF

*Une maison haute en ruine composée d'une petite chambre, une galerie, une boutique et un petit jardin pour 350m² appartenant à **Pierre (Pey) Laplanche**, forgeron, occupée par lui.
Confrontant de toutes part aux airages du bourg et à la grange du Sr Guilhaumaud-Noyeras.*

Fondalité de la Bastide (Vte Hiers Laplanche / Danen)

Propriétaire 1824 : **Denis Darfeuille** charpentier

En 11/1784 Léonard Laplanche, fils de Pierre et ses sœurs vendent à Yrieix Dannen la maison avec sa galerie en très mauvais état. Il n'est pas question du jardin dans la vente. ³³

Yrieix Danen (+1796) est le mari de Anne Descabillou qui épouse en 2^{nde} noces en 1798 Denis Darfeuille (+1827).

La continuité du traçage entre Pey Laplanche et Denis Darfeuille permet d'être confiant sur la localisation de la maison. Toutefois le jardin n'apparaît pas dans la transaction Danen. Il avait donc dû être vendu précédemment et acquis par les Duroy pour constituer leur grand jardin 3/N (voir § du lot 1/EF)

N° 10/EF

*Une maison composée de quatre chambres, une cuisine, une petite cour, une grange à quatre travées et un jardin potager pour une surface de 1000m², appartenant au **Sr Guilhaumaud-Noyéras**, bourgeois, occupée par lui.
Confrontant à la maison du Sr Bousseley, d'autre à celle du Sr Laporte et d'autre au airages du bourg.*

³¹ AD87 4 E 64/10 Bouty. Vente Laporte / Laporte. La fondalité n'est pas précisée.

³² AD87 E Sup 173 G5

³³ AD87 4 E 64/43 Bouty

Fondalité Bastide (Testament de M.Buginie 1736 ³⁴)

Propriétaire 1824 : **Thyrse Gaudeix** Géomètre. (96,97/N) Ces deux lots ont une superficie de 970m² qui confirment l'identité avec le lot 10/EF.

Martial Guillaumaud(1654-1702) époux de Margurite Buginie possède la maison, dont hérite Jean leur fils aîné marié en 1727 à Marie Duroy. Puis elle passe à Pierre (1732-1788) fils de Jean et père des deux Anne épouses Gaudeix.

09/1815 Marie Anne Guillaumaud fille majeure de Sr Pierre Guillaumaud et de dame Marie Mazelle fait donation à son neveu et filleul François Gaudeix-Laborderie encore mineur, fils de Etienne et Anne Guillaumaud d'une maison 97/N ³⁵. Les deux sœurs Guillaumaud avait épousé deux Gaudeix, Etienne et Thyrse.

Il faut sans doute rattacher à ce lot la grange 84/N appartenant aussi à Thyrse Gaudeix. Cette grange apparaît sur un plan du presbytère en 1776 comme propriété de Lacombe (Guillaumaud). Et dans l'EF le lot 9/EF de Laplanche confronte la grange de Noyeras (Guillaumaud). Donc ce bâtiment existait en 1749 comme propriété Noyéras bien qu'il ne soit pas répertorié séparément dans l'EF. C'est probablement la grange à 4 travées décrite dans le lot 10/EF.

En 1873 Prébost, géomètre, alors propriétaire, donnera cette maison en location pour y établir l'école publique, avant la construction de la nouvelle école en 1886. ³⁶

N° 11/EF

*Une maison composée de deux chambres hautes, une cuisine, une grange et un jardin potager pour une surface de 900m², appartenant au **Sr Bousely de Duroy**, bourgeois, occupée par lui. Pour une surface de 900m².*

Confrontant d'une part à la maison du Sr Imbert, d'autre part à celle du Sr Noyéras et des autres parts aux airages du bourg.

Fondalité Bastide (Inventaire de la succession de François Bousely en 1773)³⁷

Propriétaire 1824 : **Jeanne Bousely Vve Duléry** (98,99/N pour une superficie de 960m²)

15/07/1772 décès de Sr François Bousely de Duroy laissant 2 filles Jeanne et Jeanne, et un fils prêtre curé de Chervix. ³⁸

02/08/1773 Emery Goursaud (+1809) son gendre, héritier, demande un inventaire de la maison du bourg. La maison contient une boulangerie. Cet inventaire confirme que François Bousely est Sr de Duroy. ³⁹

Des arrangements de mitoyenneté entre Bousely et Noyeras confirme l'identité des lots 11/EF et 98/N.

Jeanne Bousely (1744-) mariée en 1766 avec Emery Goursaud .

Sa sœur Jeanne, fille de feu Monsieur François, Sieur de Chervix et de défunte Demoiselle Marie Mazin, du bourg de Coussac-Bonneval épouse le 14 /12/1789 Léonard Dulery, écuyer chevalier,

³⁴ AD87 4 E 64/ 17 Testament de Marguerite Buginie épouse Noyeras page 3. Mentionne sa maison d'habitation dans la mouvance de la Bastide.

³⁵ AD87 4 E 66/406 Silvain

³⁶ Communication de François Garet .

³⁷ AD87 4 E 64/38 Inventaire de la succession de François Bousely. Un document du coffre indique une redevance de 1/3 de setier froment dû à la seigneurie de la Bastide pour la maison et le jardin.

³⁸ CGHML

³⁹ AD87 4 E 64/38 Bouty

demeurant au Château de Landrierie, paroisse de Lubersac, fils de feu noble Louis , écuyer chevalier et de défunte Dame Isabeau Debeaune. (CGHML)
La maison a dû passer de Jeanne Fme Goursaud à sa sœur Jeanne Fme Dulery.

N° 12/EF

*Une maison haute composée de trois chambres, une cuisine, une grange et un jardin potager pour une superficie de 1500m², appartenant au **Sr Imbert** bourgeois, occupée par lui.
Confrontant d'une part à la maison du Sr Boussely, d'autre part à celle du Sr Duroy et des autres parts aux airages du bourg.*

Fondalité ??

Propriétaire 1824 : **Auguste Imbert** fils de Bernard (1751-1816) , petit-fils de Pierre (1718-1755)

Bernard a 2 fils, Auguste et Charles (Lots 100,101/N de 1220m²).

Pas de transaction sur ce lot entre 1750 et 1824.

N° 13/EF

*Une maison composée de plusieurs chambres, une grange, une cour, un jardin potager pour une superficie de 1500m², appartenant au **Sr Duroy (de la Borde)** avocat du bourg, occupée par lui.
Confrontant d'une part à la maison de du Sr Imbert, d'autre part aux maison de Pierre Lapeyroux, d'autre aux airages du bourg, d'autre à celle de François Barlan.*

Fondalité ? ?

Propriétaire 1824 : **Gaucher Imbert-Laboisseille** (lots 109 et 112/N pour 1880m²)

Duroy de la Borde est décédé en 1785. En 1787 sa veuve Françoise Vergniaud vend les biens de la succession. On n'a pas l'acte de vente de cette maison mais il est possible que ce soit à ce moment que JB Imbert-Laboisseille l'ait achetée. Puis l'a transmise à son fils Gaucher.

N° 14/EF

*Une petite maison composée de deux chambres appartenant aux **mineurs de Jean Lapeyroux**, occupée par **François Bosselu** leur oncle, pour une superficie de 50m².
Confrontant de toute part à la maison du Sr Duroy et aux airages du bourg.*

Fondalité ??

Propriétaire 1824 : **Pierre Lapeyroux**, cabaretier , fils de Jean(Lot 110/N pour 50 m²)

La maison était la propriété de François Bosselu, cocassier, jusqu'en 1755. Elle sera détruite lors du percement de la grande rue

N°15/EF

*Une petite maison de 50m² confrontant comme le 14/EF appartenant à **François Bertrant** (en fait Barlan) du village de La Roche paroisse de Meuzac, occupée par **Léonard Bilon** taillandier.*

Fondalité de Bonneval (Vte Debernard/Guillaumaud 1756)

Propriétaire 1824 : **Léonard Baylé** scieur de long. Lot 111/N.

La maison a été acquise par Jean Guillaumaud dit Brave Jean le 25/06/1756 300# de Marguerite Debernard Vve de **Jean Barland**, tanneur à La Roche de Meuzac. ⁴⁰.

Léonard Baylé époux de Jeanne Guillaumaud (x 22/10/1805) est le gendre Pierre Guillaumaud. Pierre est le fils de Jean.

Comme le 14/EF cette maison est enclavée dans la propriété Duroy.

Cette maison sera détruite lors du percement de la grande rue.

N° 16/EF

*Une maison composée de trois chambres hautes, un bas de maison, une boutique et un autre petit bâtiment, pour une superficie de 900m², appartenant à **Jean Salvanet (ou Saruanet) , affermée au Sr curé du dit bourg.***

Confrontant d'une part à la grange du Sr Duroy et des autre parts aux airages du bourg.

Fondalité Bonneval (Vte Massonaud / Cubertafon)

Propriétaires 1824 : **Pierre Cubertafon** cabaretier. (lot 118/N de 240 m²)

1765-03 : JB Massonaud Héritier Salvanet vend à Léonard Cubertafon une maison, grange et jardin pour 1205# fdl Bonneval (Bouty) ⁴¹ . Il ne s'agit que d'une partie du lot 16/EF. L'autre partie a été vendue à divers propriétaires. La configuration complexe des bâtiments de 1824 traduit cette dispersion du lot Salvanet.

Cette maison à servi à loger le curé avant la construction du presbytère.

N° 17, 18/EF

*Une maison haute composée d'une chambre, une boutique, un séchoir et un jardin potager pour une superficie de 350m² appartenant à **Martial Bousseu** tonnelier, occupée par lui.*

Confrontant d'une part à celle du Sr Saruanet (Salvanet) et d'autre au pré du Sgr de Bonneval et des autres parts au chemin de servitude.

Fondalité de Bonneval ??

Propriétaire 1824 : **Jean Bosselu dit Geandou** (°06/1796) tisserand, fils de Léonard et de Léonarde Desmaison.

Les Bosselu sont aussi propriétaires de la chènevière 18/EF à l'arrière de la maison Salvanet.

Martial Bosselu, marié en 1734 avec Hélène Lalardie, père de Léonard, grand-père de autre Léonard (Jean ?) lui-même époux de Léonarde Demaison

La maison et la chènevière sont passées dans la famille Bosselu sur 4 générations. Toutefois des parties du lot ont été vendues car on passe de 350m² sur l'EF à 90m² en 1824. Peut-être aux Cubertafon 118/N

N° 19/EF

*Une maison composée d'une cuisine, trois chambres hautes, une écurie pour les chevaux de haras, un séchoir et un jardin potager d'une superficie de 1300m² appartenant au **Sr (Guilhomaud) Dubreuil** garde-étalon du dit bourg.*

Confrontant d'une part à celle de Guilhem Pradeau, d'autres au jardin et maison de Blaise Vanche, d'autres à la terrasse du Sgr de Bonneval et à un chemin de servitude.

⁴⁰ AD19 C1116 p182

⁴¹ AD19 C1122 p63

Fondalité de Bonneval (Vte Gulhomaud/Authier)

Propriétaire 1824 : **Marguerite Malibeu (Beu) Vve de Jérôme Guilhomaud-Darfeuille.** (lots 126,127 de 1500m²)

Il est probable que ce bâtiment a appartenu au XVIIème aux du Burguet, qui n'étaient pas encore de Chauffaille.

10/1757 Gauthier Guillaumeud du Breuilh cède la maison à Jean Authier de Boslaurens en échange des moulins Authier et de la Lande ⁴²

07/1758 Jean Authier revend la maison au marquis de Bonneval ⁴³

04/1798 André de Bonneval vend la maison à Jérôme Guillaumeud Darfeuille, fils de Gauthier⁴⁴ ; celui qui avait délaissé la maison à Jean Authier en 1757. ⁴⁵



Au-dessus de la porte d'entrée belle pierre de granit portant les armes des Guilhomaud telles que décrites dans le Tome IX de la « Généalogie des familles limousines et marchaises ».

Christian Rémy dans son ouvrage « Splendeurs de Bonneval » signale que l'hôtel du Breuil était un lieu noble relevant des Bonneval, déjà mentionné en 1435. Mais en 1750 il est occupé par les Guilhomaud qui ne sont que bourgeois.

Le petit bâtiment qui barre la rue de la Fontaine du Cellier est plus récent que la maison. On peut envisager l'hypothèse que le chemin d'accès au château se faisait par là. Ce qui justifierait la qualification de « rue descendant du château à l'église » donnée à cette portion de la rue. Cela expliquerait la largeur importante de la courte impasse de la Fontaine du Cellier difficilement compréhensible sinon.

N° 20/EF

*Une maison composée d'une chambre haute et une basse, d'une superficie de 100m² appartenant à **Guilhem Pradeau tisserand**, exploitée par lui.*

Confrontant d'une part à celle du Sr Dubreuil et d'autre à celle de Blaise Vanche.

⁴² AD87 4 E 51/46 Autier

⁴³ AD87 4 E 51/46 Autier

⁴⁴ Ruchaud et al. Op cité Page 103

⁴⁵ AD87 4 E 64/66 Maleyx

Fondalité Bonneval ??

Propriétaire 1824 : **Pierre Lapeyroux** cabaretier(lot 125/N de 60m²)

Guilhem Pradeau est le fils Léonard Pradeau et Marguerite Faugeras. La maison de Léonard est mentionnée dans l'acte de vente Baylé/ Lahaye en 1712⁴⁶

1792-03 Etienne Pradeau fils de Guilhem Pradeau et de Marguerite Roche vend la maison en ruine à son frère François Pradeau.⁴⁷

1792-06 François Pradeau revend la maison à Pierre Lapeyroux.⁴⁸

N° 21/EF

*Une maison en ruine composée d'une chambre haute et un bas de maison, un petit bâtiment et jardin, d'une superficie de 200m² appartenant à **Blaise Vanche (Vange)** et affermée à **Jean Bordas** arquebusier.*

Confrontant d'une part à la maison de Pierre Dally, d'autre part à celle de Guilhem Pradeau et des autres parts à la rue.

Fondalité Bonneval ??

Propriétaire 1824 : **Martialle Lapeyroux Vve Blémont**. Lots 124 ET 122/N de 135m²

Il est possible que ce lot ait été détaché de la propriété du Breuilh (19/EF) car en 06/1690 Antoine Vanche fait un arrêté de comptes avec Guillaumaud du Breuilh pour l'afirme d'une maison « dans le bourg ».

02-1754 B.Vanche, chirurgien, a vendu la maison à Jean Bordas et Marie Dupuy d'après l'inventaire de la succession en 02/1781 (Bouty)⁴⁹

02-1781 Martialle Cubertafon Vve de François Bordas, hôte, fait faire inventaire de la maison où elle habite et qui fait partie des successions de François Bordas et Marie Dupuy récemment décédés.

06-1815 Claude Lapeyroux vend la maison à sa sœur Martialle.⁵⁰ C.Lapeyroux est le mari Jeanne Bordas (x1798). Jeanne Bordas est la fille de Antoine Bordas et de sa 1^{ère} épouse Ursule Dubois (x 1770). En 2nd noce Antoine Bordas épouse (x 1783) autre Jeanne Bordas Vve de Pierre Cubertafon. Il n'ont pas d'enfants. Cette Jeanne Bordas est la fille de Jean Bordas et Marie Dupuy qui avait acheté la maison à B.Vanche.

En 1781 la maison était habitée par Martiale ou Marcelle Cubertafon, épouse de François Bordas, autre fils de Jean Bordas et Marie Dupuy.

Le bien est donc passé de Jean Bordas/Marie Dupuy, qui l'avaient acquise de B.Vanche, à leur fille Jeanne, qui l'a transmise à autre Jeanne fille du premier lit de son deuxième mari, qui l'a vendu à Martialle Lapeyroux sa belle-sœur.(ouf !)

⁴⁶ AD87 4 E 64/13 Bouty . Vente Mineurs Baylé/ Sr Lahaye- 01/12/1712. La maison vendue confronte celle de Léonard Pradeau et à la grande rue allant du Château à l'église. Cela pourrait peut-être indiquer que l'accès au château se faisait par l'impasse de la fontaine du Cellier.

⁴⁷ AD87 4 E 64/61 Maleyx

⁴⁸ AD87 4 E 64/61 Maleyx

⁴⁹ AD87 4 E 64/50 Bouty - Inventaire des meubles et effets délaissés par Marie Dupuy.

⁵⁰ AD87 4 E 51/117 Autier

N° 22/EF

*Une maison composée d'une chambre haute, un bas de maison d'une superficie de 50m² appartenant à **Pierre Daly** menuisier, occupée par lui.
Confrontant à celle de Blaise Vanche, d'autre à celle de Jean Bordas, d'autre à la rue du bourg.*

Fondalité de Bonneval ??

Propriétaire 1824 : **les héritiers Florentin** (lot 123/N de 45m²)

10-1814 Règlement de la succession d'Aubine Daly épouse de Florentin, en faveur de leur fille Marie Florentin.⁵¹

Pierre Daly a transmis sa maison à son gendre Florentin.

N° 23/EF

*Une chambre, une grange, une écurie et une cave d'une superficie de 250m² appartenant à **Jean Bordas** arquebusier (et aubergiste).
Confrontant d'une part à la maison de Pierre Dally, d'autre à celle d'Annet Mazard et à l'appentis du Sr de la Faye (Paignon).*

Il est probable que Jean Bordas vivait dans la maison voisine affermée à Blaise Vanche (21/EF)

Fondalité Bonneval ??

Propriétaire 1824 : **Françoise Cubertafon** Vve de Jean Bordas cabaretier.

Jean Bordas époux de Françoise Cubertafon est le fils de François Bordas et Martiale Cubertafon et petit fils de Jean Bordas et Marie Dupuy. Il est cousin germain de Jeanne Bordas, épouse Lapeyroux qui a possédé la maison 21/EF.

La maison est donc passée de Jean Bordas grand-père (+1772) à son fils François(1742-1777) puis à Jean Bordas petit fils (1770-1822)

On dispose d'un PV de 02/1764 (Bouty) rapportant cambriolage nocturne de la grange de Jean Bordas au cours duquel une charrette et deux bœufs ont été volés.⁵²

Cette maison sera détruite lors du percement de la grande rue.

N° 24/EF

*Une maison haute composée de deux chambres d'une superficie de 150m² appartenant à **Annet Mazard** forgeron.
Confrontant de toutes part à la maison de Jean Bordas et à la grande rue.*

Fondalité Bonneval (Vente Pique / Mazard de 1720)

Propriétaire 1824 : **Jean Bonnet maréchal** (lot 119/N de 100m²)

15/07/1720 Annet Mazard dit Lamourette, forgeron achète la moitié d'une boutique à Jean Piqué, praticien. La boutique confronte alors à la maison de B.Vanche et à celle dudit Mazard. C'est sans doute l'origine de l'appellation de Lamourette donnée à la maison⁵³

02-1816 Marguetite Mazard Vve de Nicolas Faugeras, fille de Pierre Mazard, forgeron, et petite-fille d'Annet, fait un échange avec Catherine Faugeras Fme de Jean Bounet, maréchal. C.Faugeras cède tous ses droits dans la succession de son père Nicolas Faugeras. En contrepartie

⁵¹ Reçu Faure Notaire à Jumilhac

⁵² AD87 4 E 64/29 Bouty

⁵³ AD87 4 E 64/14 Bouty. Vente Pique / Mazard

Marguerite **Mazard** cède aux **Bounet** une vieille maison menaçant ruine appelée **La Mourete** qu'ils habitent avec une petite cour par derrière et les dépendance. C'est le 24/EF.⁵⁴
Cette maison sera détruite lors du percement de la grande rue.

N° 25/EF

*Un plaçage de maison d'une superficie de 100m² appartenant au Sgr **de Bonneval**.
Confrontant à la maison d'Annet Mazard, à celle du Sr de la Faye (Paignon) et à la grande rue.*

Il n'y a plus de trace de ce lot dont une partie a été vendue à Annet Mazard en 05/1722, et l'autre partie peut-être intégrée dans le lot 26/EF des Paignon.

N° 26/EF

*Une maison composée de deux chambres hautes, une cuisine, une écurie, un apprentis, et un petit jardin d'une superficie de 450m² appartenant au **Sr de la Faye (Paignon)** bourgeois , occupée par lui.
Confrontant d'une part à la maison du Sr Imbert d'autre au jardin du Sr du Breuil et à la grande rue.*

Fondalité Bonneval ??

Propriétaire 1824 : **Jacquette Pagnon Vve Gougaudrie**, fille de Jean-Baptiste Paignon avocat (+04/1810) (Lots 128,129/N de 600 m²)

Bertrand Paignon (1707-1763) sieur de la Faye est garde-manteau des eaux et forêts.

JB Paignon , fils de Bertrand, époux de Catherine Bouty (x 04/1769).

Jacquette est la fille de Jean-Baptiste.

Le lot s'est transmis dans la famille Paignon .

N° 27/EF

*Une maison composée de deux chambres hautes, une cuisine, une galerie, une cour et une grange d'une superficie de 950m² appartenant au **Sr Laboisserie (Imbert)** bourgeois , affermée à **Jean Bousseley** marchand.*

Confrontant d'une part à la maison du Sr de la Faye, d'autre au jardin et à la maison du Sgr de Bonneval, d'autre à la grande rue.

Fondalité de Bonneval (seigneurie directe)

Propriétaire 1824 : **Jean-Baptiste Imbert-Laboisseille** propriétaire. Lot 130 ,131,132/N de 560m²

1776-07 la maison qu'Imbert-Laboisseille n'habitait pas est vendue pour servir de presbytère puis la vente est annulée.⁵⁵

1812-12 Lors de la vente de la maison voisine des Bordas/Massy la dite maison confronte aux maisons de Yrieix Imbert jeune et de JB Imbert cadet.⁵⁶ La maison de 1749 a donc été divisée momentanément entre les frères Imbert puis rassemblée sous un seul propriétaire.

Les lots de 1824 ne représentent que la moitié de la surface de celui de 1749. Une partie a dû être vendue aux acquéreurs du lots 28/EF venant des Bonneval .

⁵⁴ AD87 4 E 64/78 Maleyx

⁵⁵ AD87 4 E 64/56 Maleyx

⁵⁶ AD87 4 E 51/114 Autier

N° 28/EF

*Une maison composée de deux chambres hautes, une cuisine, une grange et un jardin potager d'une superficie de 950m² appartenant au **Sgr de Bonneval** et affermée à **Jean Bousely** marchand. Confrontant d'une part à la maison du Sr Laboiselle, d'autre à la grande rue, d'autre aux terrasses du château.*

Fondalité de Bonneval

Propriétaires 1824 :

- **Jean Bordas cafetier** (lots 133,134 pour 860m²) et
- **Marguerite Malibeu Vve Guillaumaud-Darfeuille** pour les lots 135,136 de 340m²)

Ce lot a fait l'objet de plusieurs transactions difficiles à suivre. Il a été divisé et a intégré une partie du lot Laboiselle voisin et a formé les lots 134 et 135/N.

En 1824, comme aujourd'hui, on a deux propriétés distinctes sur ce lot de 1750, l'actuel hôtel restaurant correspondant au lot 134/N de Jean Bordas et la maison voisine du portail du château correspondant au lot 135/N appartenant à M.Malibeu en 1824 . En 1750 il n'y a semble-t-il qu'une seule maison sur le lot 28/EF. Le plus probable est qu'il s'agisse de la maison Bordas (134/N), la maison Malibeu ayant été construite peut-être par Jean Bordas en 1803.

Cette maison a appartenu à **Bertrand Massy** colonel de l'armée impériale tué à la bataille de la Moskova en 1812.

1791-04 André de Bonneval vend à Emery Goursaud Chirurgien une maison composée d'un RDC à deux appartements, une cave, deux chambres au second et un grenier. Plus une petite grange contiguë à la maison composée d'un RDC et un grenier Plus un jardin tenant à la dite grange de la contenance d'environ une éminée (1250 m²) et qui était précédemment fermée et séparé de celui provenant du Sr du Breuilh (19/EF) et que Martial Roque avait en location.⁵⁷

11-1803 Emery Goursaud vend à Léonard Bordas une partie de jardin potager à prendre du côté ouest du coin de la grange du dit Goursaud. Bordas **prévoit de construire** sur ce terrain. Peut-être l'origine de la maison Malibeu 136/N.⁵⁸

De manière inconnue la maison passe de Goursaud à Bertrand Massy.

12-1812 Marguerite Antoinette Bordas (sans lien de parenté avec Jean Bordas) Vve de Bertrand Massy, colonel, agissant comme tutrice de Pardoux Charles Oscar Massy leur fils vend à Jean Bordas cadet, marchand, une maison et un jardin faisant partie de la succession du colonel. (le lot 134/N)⁵⁹
Bertrand Massy est le fils de Pierre Massy maitre d'école et procureur et de Jeanne Paignon

11-1821 Bernard Montazeau vend pour 5400F à Marguerite Malibeu une maison consistant en un étage sur RDC avec cave dessous et grenier dessus et une petite grange adossée et le jardin y tenant, qu'il a acquis peu avant de Jean Bordas. C'est le lot 136/N.⁶⁰

⁵⁷ AD87 4 E 64 Bouty

⁵⁸ AD87 4 E 66/193 Dulery

⁵⁹ AD87 4 E 51/114 Autier

⁶⁰ AD87 4 E 64/80 Maleyx

N° 29/EF

*Une maison composée d'une chambre haute et d'une boutique pour une superficie de 120m² appartenant à **Jean Boury** tailleur, occupée par lui.
Confrontant de deux parts au Sgr de Bonneval , d'autre à la maison de Jean Bousely et à la rue.*

Fondalité de Bonneval (Vte Toussaint/Michelin 1780). Cette maison est contigüe aux fondalités de la Bastide

Propriétaire 1824 : **Claude Lapeyroux**. Lots 55 et 56/N pour 110m²

Après Jean Boury la maison passe à son fils , autre Jean , greffier du siège ou notaire à Flavignac .⁶¹ (EF-G5-f22 _ 1733)

1776-07 **Jean Boury** Nre royal à Flavignac vend à **Claude Toussaint** marteleur aux forges de Chaufaille une maison menaçant ruine, composée d'une cave, boutique, chambre, grenier sur le tout, avec un jardin à coté et derrière, contenant deux coupées (300 m²)⁶² . EF-G5-f22

1780-09 Revendue par Claude Toussaint à son beau-frère François Michelin pour 800#⁶³

1799-09 Leonard Michelin vend la maison à Claude Lapeyroux pour 1200F⁶⁴

La maison sera détruite lors du percement de la grande rue.

N° 30/EF

*Une petite maison composée d'une chambre haute, un bas de maison pour une superficie de 75m² appartenant à **Jean Bousely**, marchand, occupée par Jean Billon.
Confrontant à la maison de Boury d'autre part à celle du Sr Goursaud et d'autres au jardin du Sgr de Bonneval et à la rue.*

Fondalité de la Bastide (Vte Bousely/Géraud)

Propriétaire 1824 : **Jean-Baptiste Toussaint** . Lots 53 et 54/N pour une superficie de 100m².

En 1749 la maison appartient à Jean Bousely et vient des héritiers d'Antoine Degay (Ref Vte Bousely/Geraud)

1761-05-09 Jean Bousely du Montazeau vend pour 240# la maison à Saturnin Géraud notaire (Bouty Nre)⁶⁵

1790/03/24 Jean Baptiste Géraud garçon cordonnier fils de Saturnin Géraud et Catherine Montazeau, frère de Léonard, vend à Martial Roque serrurier « une petite maison lui appartenant et à son frère Léonard, suivant contrat reçu Voisin du 21/12/1789 composée d'un RDC, petite boutique, chambre et grenier avec une petite cour sur l'arrière ». ⁶⁶

1800/11/06 Martial Roque délaisse la maison à son frère Jean-Baptiste en échange de la moitié du 70/N⁶⁷ .

1821-10-23 Catherine Roque fille de Jean-Baptiste est la femme de Léonard Toussaint et la mère de JB.Toussaint propriétaire en 1824. La succession a été réglée devant Mazard Notaire.

La maison sera détruite lors du percement de la grande rue.

⁶¹ AD87 E Sup173 G5

⁶² AD87 E Sup173 G5

⁶³ AD87 4 E 41 Bouty

⁶⁴ AD87 3Q 536/2

⁶⁵ AD19 C1120_f43

⁶⁶ AD87 4 E 64/48 Bouty

⁶⁷ AD87 4^E 66/395 Silvain

N° 31/EF

*Une maison composée de deux chambres hautes et un cellier pour une superficie de 100m² appartenant au **Sr Goursaud** chirurgien. La maison est vacante puis sera affermée à Bernard Mercier forgeron.*

Confrontant d'une part à la maison de Jean Bousely et d'autre part à celle D'Etienne Roche et à la rue.

La matrice de l'EF (EF-G5 _1875) et le contrat de vente Bousely/Geraud en1761 du 30/EF indiquent que la maison est propriété du Sr Authier de Lambertie.⁶⁸ Le lien entre de Lambertie et Goursaud est inconnu.

Fondalité de la Bastide ?? (Propriété Authier)

Propriétaire 1824 : **Bernard Faugeras** tailleur. Lots 51 et 52/N de 130m².

La maison a successivement appartenu à Jean Bousely, marchand et à la veuve de Saturnin Géraud, notaire et à Louis Faugeras ⁶⁹(G5 _1550)

La maison sera détruite lors du percement de la grande rue.

N° 32/EF

*Une maison composée d'une chambre haute, un bas de maison, une autre mauvaise maison et un jardin pour une superficie de 230m², appartenant à **Etienne Roche** tisserand au village de la Vessière. Confrontant d'une part à la maison du Sr Goursaud, d'autre au jardin de Soirat et d'autre à la rue.*

Fondalité de la Bastide ?? Vente E.Roche/ M.Roche (Dauryat) + reconnaissance féodale AD19-C1123_13

Propriétaire 1824 : **François Desmaison** maréchal. Lots 49,50/N 300m²)

1759-08-09 vente de la maison à Marguerite Roche, petite-fille d'Etienne Roche, femme de François Desmaisons, maréchal (EF-G5- 1378), ⁷⁰.

La maison sera détruite lors du percement de la grande rue

N° 33/EF

*Une maison haute composée d'une chambre, une galerie, un bas de maison et un jardin potager pour une superficie de 180m² appartenant à **Jean Soyrat**, sergent de terre du bourg, occupée par lui.*

Confrontant d'une part à celle du Sr Bouty, d'autre à celle de Jean Crugeriale (Crouzeviale), d'autre à la rue.

Fondalité Bonneval (Vte Duboislaroussie / Bordas 1773)

Propriétaire 1824 : **Antoine Bordas**, fils de Jean et époux de Jeanne Bordas (x17/02/1783). Lot 59/N 170m².

Il est possible que cette maison occupe une partie de l'emplacement de l'ancien repaire de Courbeyssie.

La maison passe de Jean Soyrat à Aubin Duboislaroussie son gendre, sabotier, mari de Paule Soyrat .

⁶⁸ AD87 E Sup 173 G5

⁶⁹ AD87 E Sup 173 G5

⁷⁰ AD87 4 E 2/256 Dauryat

La maison est achetée en deux fois par Jean Bordas, père d'Antoine en 1773 et 1777.⁷¹
Soyrat possède aussi un jardin de l'autre côté de la rue , confrontant à la maison de E.Roche (32/EF).

Jean Soyrat possédait probablement aussi le plaçage qui deviendra la maison Marcelot (61/N). Ce plaçage est passé par Aubin Duboislaroussie qui l'a vendu à Pardoux Lapeyroux. Lequel Lapeyroux l'a transmis à Yrieix Marselaus le 03/12/1764 dans le cadre d'un échange de biens.⁷²

N° 34/EF

*Une maison haute, un bas de maison d'une superficie de 50m² appartenant à **Jean Crugeriale** (Crouzeviale) garde du Seigneur de Bonneval, occupée par lui.
Confrontant d'une part à celle de Soyrat et des autres parts à la rue publique.*

Fondalité ??

Propriétaire 1824 : **Bernard Crouzevialle** tisserand. Lot 60/N de 60m².

Jean Crugeriale décède en 08/1757. Son fils mineur **Etienne** hérite⁷³. (EF-G5-f7_1387). Etienne est le père de Bernard.

En 1824 on a une maison Marcelot (61/N) confrontant la maison Crouzevialle. Cette maison Marcelot bien que déjà mentionnée dans un acte de 1785⁷⁴ n'était sans doute pas encore construite en 1750. Il est possible que le plaçage ait appartenu à Jean Soyrat mais ne soit pas répertorié dans l'EF. On a une vente d'un plaçage par le Sr de la Bastide à Jean de Soyrat, sergent de ville le 06/03/1746 de 40 m², fondalité de la Bastide, qui pourrait correspondre⁷⁵.

N° 35/EF

*Une maison composée de deux chambres hautes, deux cabinets, une galerie, une grange à quatre travées et un jardin potager pour une superficie de 850m² appartenant au **Sr Bouty** arpenteur royal du bourg de Coussac et occupée par lui.
Confrontant d'une part à celle de Jean Soyrat, d'autre à la Grange de Léonard Faugeras et à la rue de deux parts.*

Fondalité ?? Peut-être Bonneval car elle ne figure pas dans la liste des reconnaissances de la Bastide en 1765. Dans ce cas il pourrait s'agir de l'ancien repaire de Courbeyssie (Courbeix) cédé par Jean Authier à Germain de Bonneval en 1506^{76 77}. Sa position, confrontant au chemin de St-Yrieix et au chemin allant du château à l'église

Plusieurs actes mentionnent une fontaine sur ce lot dont l'eau s'écoulait vers le bas du bourg (52/EF)

Propriétaire 1824 : **Martial Guilhoumaud** propriétaire, lots 57,58/n de 540m².
J.Baptiste Beinaix marchand , lots 67,68/N de 470m²

⁷¹ AD19 C1129-59

⁷² AD87 4 E 64/29 Bouty

⁷³ E Sup 173 G5

⁷⁴ AD87 4 E 64/54 Vente Guilhoumaud / Demaison

⁷⁵ AD87 4 E 64/19 Bouty

⁷⁶ Généalogies Limousines et Marchoises T XII p 40 –famille Authier

⁷⁷ Le repaire de Courbeyssie confrontait le chemin de St-Yrieix et celui allant du château à l'église et à un verger se tenant au milieu de la rue. (C.Rémy, ibid p68) Cette description est identique à celle de la maison Bouty.

En 1750 il n'y a qu'une seule maison sur la parcelle située au coin de la place. Par la suite les Bouty en ont sans doute fait construire une seconde contiguë au sud face à l'église. Chacune des deux maisons sera vendue séparément.

La porte d'entrée de la maison principale indique la date de 1762, année où la maison a sans doute été reconstruite ou fortement rénovée. Au-dessus de la date il y a un symbole qui pourrait être l'enseigne d'arpenteur du propriétaire.



1810-12 André Bouty vend la maison principale et la moitié du jardin et de la cour à Martial Guillaumaud et Pierre Senamaud prêtre, beau-frère de Guillaumaud. Pour 9200 F ⁷⁸

1824-02 André Bouty et autres vendent pour 4000F à Jean Baptiste Beineix marchand et à sa femme Marguerite Demaison la deuxième maison composée d'une maison basse et grange, jardin et basse-cour joui par le dit André Bouty, le reste de 35/EF vendu pour partie à Guillaumaud en 1810. ⁷⁹ Après la vente de sa maison principale, André Bouty était venu habiter dans la maison secondaire.

N° 36/EF

*Une maison composée d'une chambre haute d'une superficie de 75m² appartenant à **François Burguet dit Barriere**, tisserand.*

Confrontant d'une part à celle de Louis Teillet et d'autre à la rue du bourg.

Propriétaire 1824 : **Les héritiers de François Dupuis dit Cavalier**. Lot 47/N de 60m².

08/01/1718 Yrieix Merciel armurier à St Yrieix vend à François Burguet dit Barriere, journalier, une petite maison d'une partie en ruine composée de 3 petits étages. Fondalité non précisée. ⁸⁰

N° 37/EF

*Une maison haute composée d'une chambre haute, un bas de maison et un jardin d'une superficie de 100m² appartenant à **Louis Teillet** tisserand, occupée par lui.*

Confrontant d'une part à celle de François Burguet, d'autre à celle du Sr Montazeau et des autres à la rue publique.

Fondalité de la Bastide ??

Propriétaire 1824 : **Les frères Bernard et Bernard Darfeuille**, ferrailleurs. Lots 46 et 48/N de 120m².

Bernard Darfeuille aîné est le gendre Louis Teilliet.

⁷⁸ AD87 4 E 64/75 Maleyx

⁷⁹ AD87 4 E 64/82 Maleyx

⁸⁰ AD87 4 E 64/13 Bouty Page 276

08/01/1718

La maison appartient aux héritiers de Pierre Teillet di Marmaliaud .⁸¹(confrontation du lot 36).

Les 4 lots suivants 38-41/EF ont été rassemblés par Isaac Maleyx en un seul (44,45/N) sur lequel il a construit en l'an IV de la République la grande maison toujours existante bien que presque en ruine. Il est donc difficile de retrouver les limites des 4 lots EF sur le plan de 1824.

Fondalité de la Bastide

N° 38/EF

*Un plaçage de maison et jardin d'une superficie de 350m² appartenant au **Sr Montazeau** bourgeois, confrontant d'une part à la maison de Jean Aragon, d'autre au jardin du Sgr de Bonneval et à la rue publique*

N° 39/EF

*Une maison composée d'une chambre haute, d'une boutique et d'une petite grange pour une surface de 150m² appartenant à **Jean Aragon** maréchal, occupée par lui.
Confrontant d'une part à la maison de Jeanne Reyx, d'autre part au plaçage du Sr Montazeau et d'autre à la rue publique.*

N° 40/EF

*Une maison composée d'une chambre haute, une boutique et un jardin d'une superficie de 350m² appartenant à **Jeanne Reyx (+1768) veuve de François Aragon** aussi maréchal.
Confrontant d'une part à celle de Jean Aragon d'autre à celle du Sr Montazeau et à la rue publique*

N° 41/EF

*Une maison composée de deux chambres hautes, une boutique, un séchoir, une écurie, une cour, un jardin potager et airages pour une superficie de 600m² appartenant au **Sr Montazeau** bourgeois.
Confrontant d'une part à celle de Jeanne Reyx, d'autre au jardin du Sgr de Bonneval, d'autre à celle de Jean Boury et à la grande rue.*

1746-02 Le marquis de Bonneval vend à Jean Aragon un plaçage de maison, fondalité de la Bastide, confrontant à la maison d'une Aragon (s'agit-il de Jeanne Reix Fme de François Aragon , décédée le 16/02/1768 ?), au mesures du Sr Montazeau et à la grande rue descendant de l'église vers **la croix du Prince** (actuelle croix de la Mission) Il s'agit peut-être du lot 39/EF dont la maison aurait été bâtie entre 1746 et 1750.

1776-02 vente sous seing privé d'une maison cour et grange par FX Aragon à Izaac Maleix.(Fondalité non mentionnée).⁸²Les frères Aragon avaient été contacté en janvier 1776 par la Fabrique paroissiale pour vendre leur maison pour constituer le presbytère.⁸³ Mais l'argent n'avait pas pu être réunis assez vite et la vente s'est donc faite au profit de Maleyx.

⁸¹ Ibid La maison Merciel vendue est dite confronter celle des héritiers de Pierre Teillet.

⁸² AD19 C1132 p 43

⁸³ AD87 4 E64/56 Maleyx

1784-04 François-Xavier Aragon héritier universel de son père Jean Aragon , pour régler sa part d'héritage, vend à son frère aîné Jacques une des maisons héritées.⁸⁴ A la suite de cette opération on a donc 3 maisons sur le lot, d'ouest en est celle de F.Xavier, celle de Jacques Aragon et celle de Montazeau.

1789-01(date incertaine) Catherine Faucher Vve de Jacques Aragon vend à Izaac Maleix un jardin de 250m² attenant à sa maison.

1789-02 JB Montazeau vend à Pierre Guillaumaud maison, cour grange et jardin fondalité la Bastide pour 2100#⁸⁵

1796-1797 (An IV RF) construction de la maison actuelle

En 1824 Maleyx a réussi à rassembler la plus grosse partie du lot. Le coin sud-ouest a été vendu aux Dupuy, Piquot et Chatou.

Il y a dans la cour de F.Xavier Aragon un puit dont l'accès a été garanti aux différents acheteurs, à condition qu'ils y accèdent depuis la rue

N° 42/EF

*Une maison basse et un jardin appartenant à **Jean Boury** tailleur pour une superficie de 900m², affermée à Antoine Mandeyx, faure.*

Confrontant d'une part à celle du Sr Montazeau, d'autre à celle de Pierre Dupuy, d'autre au jardin du Sgr de Bonneval et à la rue publique.

Fondalité de la Bastide (Location Boury/Bayle 1736 + Vte Boury/ Lapeyroux 1776)

Propriétaire 1884 : Les deux lots 42 et 43/EF ont été fortement remaniés avec l'introduction de plusieurs propriétaires. La majorité appartient à la **famille Dupuy** (Dupuis)

1776-07 Pardoux et Louis Lapeyroux achètent à Jean Boury le lot 42/EF et probablement la chènevière 45/EF. En septembre Léonard Cubertafon fermier à la Bastide préempte à Lapeyroux la maison par délégation de la puissance de fief du Sgr Brachet de la Bastide⁸⁶. Par la suite on ne retrouve pas de trace de revente par Cubertafon. Peut-être Lapeyroux a-t-il récupéré le bien.

1801-02 Louis Lapeyroux vend à Fr Dupuy jeune le jardin de Boury (1200m²) (42/EF) confrontant à la route de St Yrieix, à la maison de Dupuy, maison de P.Chatou (39/N), au jardin de Lapeyroux⁸⁷

N° 43/EF

*Une maison basse composée d'une chambre haute, un bas de maison et un jardin pour une superficie de 350m² appartenant à **Pierre Dupuy** voiturier, occupée par lui.*

Confrontant d'une part à celle de Jean Boury, d'autre au jardin de Louis Teilliet, d'autre au jardin du Sgr de Bonneval et à la rue publique.

Fondalité ??

⁸⁴ AD87 4 E64/43 Bouty

⁸⁵ AD87 4 E 64/60 Maleyx

⁸⁶ AD87 4 E 64/39 Bouty

⁸⁷ AD87 4 E 66/395 Silvain

Propriétaires 1824 : **Paule Lapeyroux Vve de François Dupuis , François Dupuis**, boucher, **François Desmaison** Maréchal

En 1750 la maison appartient à **Pierre Dupuy** époux de Frcse Faugeras. Pierre décède le 09/06/1758. Son fils aîné François est né le 03/08/1749, x Frcse Mercier 02/1772 ⁸⁸(EF-G5 _ 1891)

Dans les années 1830 après la création du champ de foire , les premières maisons ouvrant sur le champ de de foire seront construites à l'arrière de ce jardin

N° 44/EF

*Une grange et une chènevière pour une superficie de 700m² appartenant à **Louis Teilliet** tisserand, exploitées par lui.*

Confrontant d'une part à la maison de Dupuy d'autre à la chènevière de Jean Boury et aux chemins de servitude.

Fondalité ??

Propriétaire 1824 : **Bernard Darfeuille aîné**, ferailleur (Lot 32,33/N de 1300m²).

Darfeuille est aussi propriétaire de la chènevière dite de Loiseau qui formait le 45/EF appartenant à **Jean Boury**. La maison a été construite entre 1749 et 1824.

Louis Teillet tisserand X le 08/02/1724 avec Marg. Lapeyroux est le père de Jean Teillet x le 10/02/1755 avec Bernarde Guilhaumaud.

Il est le père de Marguerite Teillet (1766-1829) x avec Louis Darfeuille, mère de Bernard Darfeuille (1789-1842) marié avec Marie Demaison.

Il est peut-être le fils de Pierre Teillet et Bernarde Augenye propriétaires vendeurs en 1714 de la chènevière voisine(45/EF). Ce lot vient donc peut-être de l'héritage de Bernarde Augenye.

N° 45/EF

*Une pièce de chènevière appelée de **Loiseau** d'une superficie de 500m² appartenant à **Jean Boury** tailleur*

Confrontant à celle de Louis Teilliet, d'autre au jardin du Sgr de Bonneval et au chemin de servitude.

Fondalité Bonneval (vente Teillet / Reyx de 1714)

Propriétaire 1824 : **Bernard Darfeuille aîné** (partie du lot 33/N)

1514 – Le terrier de Germain de Bonneval mentionne le jardin à chanvre de Louzeau appartenant à la famille Broilhots.

1714-01 Pierre Teillet dit Marmaliaud(?) tisserand vend à Guilhem Reyx Me maréchal un jardin appartenant à sa femme Bernarde Augenye, appelé de Loiseau d'environ 300m² ⁸⁹.

Guilhen Reyx est le père de Jeanne Reyx, elle-même mère de Jean Aragon.

1745-05 Jean Aragon cède le jardin de Loiseau à Jean Boury tailleur. En échange Boury cède à Aragon un pré sur le chemin de la Courtette ⁹⁰.

⁸⁸ AD87 E Sup 173 G5 f60

⁸⁹ AD87 4 E 64/13 Bouty - Acte n° 215

⁹⁰ AD87 4 E 64/19 Bouty

1776-07 Pardoux et Louis Lapeyroux achètent à Jean Boury le lot 42/EF et probablement la chènevière 45/EF. En septembre Léonard Cubertafon fermier à la Bastide préempte à Lapeyroux la maison par délégation de la puissance de fief du Sgr Brachet de la Bastide mais pas la chènevière. Le passage de Lapeyroux à Darfeuille n'est pas documenté.

N° 46/EF

*Une maison haute et un jardin pour une superficie de 180m² appartenant au Sr Bouty arpenteur royal, occupée par **Anthoine Bounaud**, recouvreur,
Confrontant d'une part à celle de Pierre Mercier, d'autre au pré du Sgr de Bonneval et à la rue.*

Fondalité Bonneval (Vente Bouty / Toussaint 1769)

Propriétaire 1824 : **Jean-Baptiste Géraud** cordonnier à St Yrieix, fils de Saturnin notaire. Lots 23,24/N pour 170m².

1691-07 La maison appartient à Bernarde Paignon Femme de Paul Bouty.

1769-12 Bouty l'a vendue à **Claude Toussaint** ⁹¹.

1778-02 Claude Toussaint et sa mère Martine Touzat vendent le lot à autre Claude Toussaint leur frère et fils ⁹².

Passage aux Géraud non documenté.

N° 47/EF

*Une maison haute, une chambre et un jardin pour une superficie de 150m² appartenant à **Pierre Marcier (Mercier)** tisserand, occupée par lui.
Confrontant d'une part à celle du Sr Bouty, d'autre part à celle de François Guilhaumaud et à la grande rue.*

Fondalité Bonneval (vente Bouneau). Peut-être la partie Est appartient à la Bastide.

Propriétaires 1824 : **François Pradeau** Tisserand. Lot 21/N pour 70m²

François Darfeuille propriétaire . Lot 20/N pour 110m²

Pierre Dupuis aîné, boulanger . Lot 19/N pour 60m²

23/07/1691 : Bernard Mouraud mari de Marie Rodoy subroge à Jean Rouyerat procureur postulant une hypothèque qu'il avait sur cette maison dite de l'Official et qui appartenait à Marie Deguet fille de Pierre ⁹³. Mouraud reprend l'hypothèque le 02/08 suivant.

12/08/1708 Jean Dutreuilh cède à Yrieix Merciel une petite maison appelée de l'Official, provenant de feu Marguerite Deguy. M.Deguy avait donc remboursé l'hypthèque à Mouraud.

En 1737 le lot appartient à Jeanne Reyx Vve de Etienne Merciel Me sargetier.

Ce lot a été divisé entre 3 lots de 1824.

Lot 21/N - 1752-03-20 La moitié Ouest du lot est vendue aux frères Bertrand et Antoine Bounaud ⁹⁴.

Cette partie passera à Léonarde Bouneau épouse de François Pradeau (x 1774) puis à leur fils François Pradeau.

⁹¹ AD19 C1126-f50

⁹² AD87 4 E 64/40 Bouty

⁹³ AD87 4 E 64/8-1 Acte 116

⁹⁴ AD19 C1115-05

Lot 20/N - François Darfeuille (1802-1833) est fils de Léonard Darfeuille et Marguerite Mercier. Le lot 20/N aurait pu passer aux Darfeuille par héritage maternel mais le lien de Marguerite Mercier et Pierre mercier n'est pas avéré.

Lot 19/N - Probablement fondalité Bastide (reconnaissance féodale AD19 C1123_12). Il semble que le lot ait été à cheval sur les deux fondalités.

Pierre Dupuy, (°1781 + 1826) fils de François Dupuy et Françoise Mercier, petit fils de Pierre Mercier.

N° 48/EF

*Une maison mesure et jardin pour une superficie de 600m² appartenant à **François Guillaumaud tisserand**, exploitée par lui.*

Confrontant d'une part à celle de Mercier d'autre à la rue et aux airages du Sr Montazeau.

Fondalité Bastide (échange de bien avec P.Lapeyroux 03/12/1764)

Propriétaire 1824 : **François Marcellot**, tisserand. Lots 17,18 pour 610m².

La maison était imbriquée avec le lot 47/EF de Etienne Mercier / Jeanne Reyx. Le 27/ 04/1737 les deux parties transigent pour aligner la séparation des deux maisons ⁹⁵.

De François Guillaumaud le bien passe à sa fille Isabeau Guillaumaud épouse de François Marcellot. Donc F.Marcellot tient le bien de sa femme qui elle-même le tenait de son père. Les surface des EF et cadastre N sont compatibles

N° 49. 50/EF

Une maison composée d'une chambre haute, une cuisine, et un petit jardin pour une superficie de 250m²

Confrontant à celle du Sr Montazeau, d'autre à sa chènevière, d'autre à celle de Guillaumaud et à la rue.

Une pièce de chènevière de derrière la maison confrontant d'une part à celle de Pierre Duroy, d'autre au jardin du Sr Guillaumaud et à la susdite maison

*Les deux appartenant à **François Marcier tonnelier**, exploités par lui.*

Fondalité Bastide (reconnaissance Bastide AD19 C1123_13)

Propriétaires 1824 : **Antoine Bordas**(° 07/03/1774) fils de Jean Bordas et de Jeanne Cubertafon.

Lots 13,14,16/N

François Montazeau voiturier ; Lot 15/N

1811-09 Leonard Mercier vend à **Antoine Bordas** le jardin de Leypinassou qui confronte les propriété d'Antoine Bordas pour 100F ⁹⁶

1807-05 Antoine Bordas échange avec **André Montazeau** et P.Crouzevialle . Bordas acquiert la maison qu'il occupait près de celle de son père et de celle de Bouty(59/N) rue Courbeyssie..

En échange il cède la maison, grange, étable et lopin de jardin confrontant aux bien de Guillaumaud (**le 15/N**) mais se réserve la plus grande part du jardin ⁹⁷. C'est l'origine du lot 15/N de Montazeau

Pierre Mercier fils de François a épousé Françoise Bordas en 1762. Françoise Bordas revendra le lot en 1800 à son neveu Antoine Bordas, en tant que ses biens propres. Donc soit ces biens

⁹⁵ AD87 4 E 64/17 Bouty

⁹⁶ AD87 4 E 64/75 Maleyx

⁹⁷ AD87 4 E 64/73 Maleyx

appartenaient vraiment à Pierre Mercier avant son mariage et il doit y avoir donation entre Mercier et F.Bordas, soit ils appartenaient en fait à Françoise Bordas, Mercier n'étant que le gestionnaire des biens de son épouse.

La grange 14/N n'apparaît dans aucun des lots EF. Elle a donc dû être construite vers 1800. Elle sera détruite en 1878 pour créer l'école des sœurs devenue plus tard école maternelle.

Les lots 13,14,15,16/N viennent des lots 49 et 50/EF. Les superficies sont conformes à celles de 1824.

N° 52, 51/EF

Une maison haute composée de deux chambres hautes, une cuisine, une grange, une écurie, une autre petite maison et un jardin potager pour une superficie de 1250m²

Confrontant d'une part à sa chènevière, d'autre à celle de François Mercier, d'autre à celle d'Etienne Roche et d'autre à la rue, où nous avons trouvé un cheval, deux cochons et huit ruches à miel.

Une Chènevière de derrière la maison confrontant d'une part au jardin ci-dessus, d'autre à la chènevière du Sr Goursaud, d'autre au Sr Bouty et à François Mercier (2500 m²)

Le tout appartenant au **Sr Pivaloix (Guillaumaud)**

Fondalité de la Bastide (Reconnaissance féodale de 1765)

Propriétaire 1824 : **Pierre Guilhoumaud** propriétaire. Lots 11,12 de 900m².

Les lots 51 et 52/EF ont été transmis dans la famille Guillaumaud.

En 1765 Pierre Guillaumaud reconnaît deux maisons et deux jardins au profit du Sr Brachet de la Bastide⁹⁸ alors que l'EF n'en mentionne qu'une le N° 52/EF. On peut penser que la deuxième maison est le N°62/N de l'autre côté de la rue et que cette maison soit a été construite entre 1749 et 1765, soit c'est la « petite maison » décrite dans le 52/EF, soit elle a simplement été oubliée dans l'EF. Cette maison appelé **la Boulangerie** passera à Pierre et Louis Demaison au cours d'un échange en 11/1785 puis à André Bosselu dit Le Prince, tisserand, gendre de Louis Demaison qui sera le propriétaire en 1824.

Un conduit qui mène l'eau de la fontaine de Bouty à la caraque de Guilhoumaud passe sous la susdite boulangerie ou emplacement. La caraque figure sur le plan de 1856.⁹⁹

N° 54/EF

*Une maison composée d'une chambre et un jardin potager pour une superficie de 150m² appartenant à **Jean Lagorce** tisserand, exploitée par lui.*

Confrontant d'une part à la grange du Sr (Duroy de) Laborde, d'autre au jardin de Léonard Faugeras et de deux parts au chemin de servitude.

Fondalité Bastide (Reconnaissance féodale Lagorce 1765 + vente Duroy/Lagorce de 1748)

Propriétaire 1824 : **Claude Lapeyroux**. Lot 63/N pour 170m².

1748-06-09 Le Sr François Duroy vend à Jean Lagorce une maison et lopin de jardin, petit étable et charrières, appelée de la Roche, sise au bourg, fondalité de la Bastide, décrite dans le contrat d'hypothèque du 09/11/1737 reçu Imbert¹⁰⁰.

⁹⁸ AD19 C1123 p13

⁹⁹ AD87 2S Art 1864

1771 Jean Lagorce vend la moitié de sa maison à Pardoux Lapeyroux¹⁰¹ (G5_1884) (Bouty)

Non présent dans l'EF

Il s'agit du bâtiment 64/N appartenant à Claude Lapeyroux qui ne figure pas dans l'EF

Dans l'EF la maison Lagorce (54/EF) confronte à la grange du **Sr Duroy de la Borde**.

Donc cette grange existait bien en 1750 et appartenait à Duroy.

D'autre part en 07/1787 Françoise Vergniaud Vve **Duroy de la Borde** vend à Louis Lapeyroux une petite grange en mauvais état¹⁰² confrontant

- Du levant au chemin allant de l'église à Ségur
- Du midi à la rue publique allant du cimetière à St Yrieix
- Du couchant à une maison au dit Lapeyroux provenant des héritiers de **Jean Lagorce** dit Lazera
- Du nord à la grange de Nicolas Faugeras, une ruelle entre eux

Ca identifie sans ambiguïté le bâtiment 64/N propriété de Cl.Lapeyroux qui fait coin sur l'actuelle place de la Poste et confirme son existence bien avant 1824 et probablement en 1749.

On constate que Duroy possédait plusieurs propriétés autour de l'actuelle place de la poste, y compris le grand jardin clos qui sera vendu aux Toussaints. Les lots 2 et 9/EF font aussi référence à des mesures Duroy non identifiées dans l'EF. Cette zone qui comportait aussi des cimetières reste donc mal connue.

Fondalité Bonneval ? (Vente Duroy/Lapeyroux 1787)

On peut s'étonner de la fondalité de Bonneval alors que le lot est situé au cœur des fiefs de la Bastide. Mais dans le même contrat Duroy/Lapeyroux sont aussi vendus une chènevière et un domaine à Pouriol qui eux sont bien dans la fondalité de Bonneval. Il est possible que le notaire ait négligé de signaler que la fondalité de la grange était différente de celle des deux autres lots vendus.

N° 55/EF

*Une maison composée de deux chambres, une boutique, une grange à trois travées et un jardin pour une superficie de 250m² appartenant à **Léonard Faugeras** vendant du vin au dit bourg.*

Confrontant d'une part à la grange du Sr Goursaud, d'autre celle du Sr Bouty, d'autre à celle de Louis Breuil.

L.Faugeras était à la fois cabaretier et procureur. (EF-G5-05_1498)

Fondalité de la Bastide – reconnaissance féodale de 1765.

La description de ce lot présente des incohérences. Notamment il confronte à Bouty et Louis Breuil qui sont chacun d'un côté différent de la place de l'Eglise.

On peut expliquer cela par le fait que l'arpenteur a réuni dans le même lot deux propriétés de Faugeras, sa grange mitoyenne de Bouty et sa maison mitoyenne de Louis Breuil. La confrontation

¹⁰⁰ AD87 4 E 64/19 Bouty

¹⁰¹ AD87 E Sup 173 G5 f30

¹⁰² AD87 4 E 64/45 Bouty

Goursaud reste inexpliquée. Le suivi des propriétaires de chacun des bâtiments confirme cette hypothèse

La grange constitue les lots 65 et 66/N appartenant en 1824 à **Pierre Faugeras** qui est le fils de Nicolas et petit-fils de Léonard. Les Faugeras construiront une maison à côté de la grange.

La maison du 55/EF constitue le lot 72/N. Maison dite de la Mourette de 100m².

Propriétaire 1824 : **François Dupuy** Boucher

1823-09 **Jeanne Faugeras** vend la maison de 80m² à **François Dupuy** pour 2720F suite au décès de sa mère Marguerite Mazard Vve de Nicolas Faugeras. ¹⁰³

Jeanne Faugeras (1785-1838) Vve Renaudie est fille de Nicolas Faugeras et sœur de Pierre. Elle est petite-fille de Léonard Faugeras et de Jeanne Bordas (x 1757) propriétaire de la maison et de la grange en 1750.

Donc en 1750 il n'y avait pas de maison sur le lot 65/N mais seulement une grange. Pierre Faugeras fera donc construire entre 1750 et 1823. (Voir §2 ci-dessous)

La Succession de Nicolas Faugeras – Marg Mazard est liquidée après le décès de M.Mazard le 06/06/1823 ¹⁰⁴

La succession comprend 3 maisons :

1°) Une maison dite La Mourette près de l'église en étant séparée par la ruelle des Gréchoux et attenante à celle d'Isabelle Breuilh

Cette maison est attribuée à Jeanne Faugeras Vve Renaudie estimée à 2000 francs, qui va la revendre à François Dupuy N° 72/N

2°) Une maison avec une petite grange et un petit jardin lot 66/N confrontant à la maison du Sr Bouty, à la rue publique, A la maison de Lapeyroux, à la charrière d'André Bosselu.

3°) une maison avec un jardin acquis de Frontonne Piquet confrontant à la maison de Mr Laporte, à la maison de Claude Valade, au petit étable et jardin de Léonard Bordas

Cette maison est attribuée à Marguerite Faugeras femme de Pierre Fagne (N° 92,93/N)

N° 56/EF

*Une maison haute pour une superficie de 100m² appartenant à **Louis Breuil** tonnelier, occupée par lui.*

Confrontant d'une part à celle de François Bordas, d'autre à celle de Jean Bordas et des autres parts au chemin de servitude.

Fondalité ??

Propriétaires 1824 : **J.Baptiste Cubertafon** propriétaire. (Lot 71/N de 40m²)
Etienne Blondy de la Jugie. Lot 74/N de 60m²

Le lot a été divisé en deux parties pour constituer les lots 71/N et 74/N

Lot 71/N

1823 : Appartient à **Isabelle Breuille** (Vente Jne Faugeras / François Dupuy 28/09/1823) ¹⁰⁵

¹⁰³ AD87 4 E 64/81 Maleyx

¹⁰⁴ idem

Isabelle Breuil (° 05/1761) est la fille de Louis Breuil et de Jeanne Roque. Epouse de Jean Bardon x12/02/1765 puis de Yrieix Valade x08/1788. Mère de Claude Valade.
Pas d'information sur les liens entre Isabelle Breuil et JB Cubertafof.

Lot74/N

En 1824 il appartient à Etienne Blondy qui est le mari de Elizabeth Bardon (X 1808) fille de Louis Bardon et petite fille de Jean Bardon et Isabeau Breuil, propriétaire en 1823 du 71/N
Il s'agit donc d'une partie du 56/EF, l'autre partie étant le 71/EF, bien que l'on n'ait pas d'acte de la partition

N° 57/EF

*Une maison haute et un petit jardin pour une superficie de 180m² appartenant à (**Jeanne Sudrat**) la **veuve de Guillaume Rocque** (armurier) et occupée par elle.
Confrontant à celle de Jean Bordas et des autres parts au chemin de servitude du bourg.*

Fondalité de la Bastide ?(Reconnaissance féodale de 1765).
Propriétaire 1824 : **Guillaume Favard** cabaretier. Lot 70/N pour 150m².

G.Favard est le mari de Philippine Roque elle-même fille de Martial Roque et Marie Dupuy.
La halle sera construite devant cette maison et Favard obtiendra l'autorisation de faire construire un logement au-dessus de la halle.

Après le décès de Jeanne Sudrat le lot passe à son fils aîné Léonard Roque. (EF-G5-45_1375).

06/11/1800 A la mort de Léonard Roque ses frères Martial et Jean-Baptiste, qui sont ses héritiers transigent ¹⁰⁶ . J.Baptiste cède à Martial la moitié de cette maison qu'ils avaient en indivision. Martial devient ainsi seul propriétaire. En échange Martial cède une autre maison qu'il possédait.
Cette maison sera ensuite transmise à Philippine la fille de Martial et à son mari Favard.

N° 58/EF

*Une maison composée de trois chambres hautes pour une superficie de 120m² appartenant à **Jean Bordas** aubergiste, occupée par lui, y tenant un cochon.
Confrontant d'une part à celle de Louis Breuil, d'autre à Guillaume Rocque et des autres parts au chemin de servitude.*

Fondalité de Bonneval (Vente Dussolier)

Propriétaire 1824 : **Françoise Cubertafof Vve** de **Jean Bordas** cabaretier. Lot 75/N pour 100m².

25/11/1716 Léonard Montazeau, prêtre prier de Mongibaud dans le cadre d'un échange cède la maison, dite de Nayne, à Anne Burguet Vve de feu Antoine Dusolier et mère de Jean Dussolier.
Montazeau tenait la maison de l'hérédité de sa mère Delle Nayne ¹⁰⁷
04/05/1735 Jean Dussolier bourgeois vend une partie de sa maison (130m²) à Jean Bordas armurier, fils de autre Jean ¹⁰⁸ .

¹⁰⁵ AD87 4 E 64/81 Maleyx

¹⁰⁶ AD87 4 E 66/395 Silvain

¹⁰⁷ AD87 4 E 64/13 Bouty – Page 155

¹⁰⁸ AD87 4 E 64/17 Bouty Vente Dussolier/Bordas

Jean Bordas (1770-1822) l'époux de Françoise Cubertafon (x 11/04/1794) est le fils de François Bordas (1742-1777), et petit-fils de l'autre Jean Bordas (1704-1772) armurier et cabaretier propriétaire de 1749 qui a acheté la maison en 1735.

On ne sait pas si Bordas a racheté la part restante de la maison Dussolier.

N° 59/EF

*Une maison composée de deux chambres pour une superficie de 100m² appartenant à **François Barlant** tanneur, occupée par lui.*

Confrontant d'une part à celle de Catherine Deschamps d'autre à celle de François Bordas et à la grande rue.

Fondalité Bonneval (vente Barlant/Aragon de 1788.)

Propriétaire 1824 : **Jean Baptiste Cubertafond** propriétaire . Lot 76/N pour 110m². Qui est aussi propriétaire récent du lot 71/N.

En 1735 la maison appartient à **Jean Debernard dit le Cardinal** ¹⁰⁹ .

François Barlant est l'époux de Marguerite Debernard. Celle-ci a vendu le lot à F.Xavier Aragon le 24/01/1788 (Bouty) ¹¹⁰ .

Pas d'information sur la transmission Aragon / Cubertafon

Marguerite Debernard est la marraine de Pierre Breuil fils de Louis Breuil (56/EF & 71/N appartenant aussi à JB Cubertafon) , ce qui confirme la proximité des familles.

N° 60/EF

*Une maison en ruine composée de plusieurs chambres, une grange et un jardin pour une superficie de 1000m² appartenant à **Demoiselle Catherine Deschamps femme du Sr Leymarie** , occupée par lui. Confrontant d'une part à la maison de Louis Desmaison et des autres parts à la rue du bourg.*

Il s'agit d'un très gros lot qui représente ¼ de la surface de la partie Est de l'île de cœur de bourg, près du chevet de l'église. Ses confrontations sont imprécises ce qui rend sa topographie incertaine. La représentation cartographique que nous en donnons est donc approximative. La plus grosse partie était constituée de jardin. Il a été divisé en plusieurs lots entre 1750 et 1824 notamment des lots Michelet avec qui la famille Deschamps était alliée, et des propriétés Laporte.

Catherine Deschamps possède aussi le grand lot 5/EF. Elle est peut-être la fille ou petite-fille de François Deschamps qui est présent comme notable sur le registre de la collecte de 1717. La famille Deschamps jouissait d'un patrimoine immobilier important au cœur du bourg et mériterait une étude complémentaire.

Fondalité Bonneval ???? Vente Sudrat / Laporte 1775 de la partie Sud du lot.

Hypothèque de la grange attenant à la maison à Jean Bordas (1724)

Propriétaire 1824 :

La plus grosse partie du lots a conservé sa nature de jardins. Il a été divisé en plusieurs lots 1824 :

- **Lot 78/N** la maison pour 350m² et le jardin **105/N** pour 510m². C'est le plus gros lot résultant du 60/EF. Il appartient à **Pierre Pagnon** adjoint au maire. Pierre Pagnon est le mari

¹⁰⁹ ibid

¹¹⁰ AD87 4 E 64/46 Bouty

de Michèle Michelet et le gendre de Louis Michelet, qui lui-même avait hérité de Catherine Deschamps.

- 13/05/1724 François Deschamps loue la grange à Jean Bordas, le Bécat ¹¹¹. On apprend que cette grange et sans doute le reste du lot était de la fondalité de Bonneval L'EF-G5 -17 signale que le lot 60/EF est passé de Catherine Deschamps à François Leymarie son mari puis à (Louis ?) Michelet, bourgeois. Catherine Deschamps était la fille de François Deschamps et de Isabeau Michelet. Louis Michelet était peut-être le neveu de Françoise. La succession de Louis Michelet qui se montait à 26000F a été liquidée en 08/1812 (Maleyx). Il est probable que c'est à cette occasion que Paignon a acquis les biens.
- **Lots 106,107,108/N** pour 190m² appartiennent en 1824 à **Jean Michelet**, propriétaire et directeur des forges basses de Marsaguet. On ne connaît pas le lien familial exact entre Jean et Louis Michelet.
- **Lot 108/N** : maison de 70m² appartenant à **Pierre Berland** Tisserand. Cette maison a été construite sur une portion du 107 et 106/N vendus par Jean Michelet en 1817 ¹¹².
- **Lot 103/N** : une maison appartenant à **Jean Laporte** négociant à Limoges. Le 25/05/1706 Pierre Sudrat achète à François Deschamps un plaçage de fumier de 150m² environ confrontant à la rue . Toutefois ce lot Roque/Sudrat ne figure pas dans l'EF. Le 25/06/1775 Jeanne Sudrat Vve Roque (+02/06/1748) le revend à Jean Dedin-Laporte qui possédait déjà des biens contigus. ¹¹³ Il semble donc que Laporte ait acquis en plusieurs fois des portions de ce lot 60/EF mais au début il n'y a sans doute pas de maison, seulement un four et une cave. En 03/1819 la vente d'une maison voisine (Cath Roque / Toussaint) ¹¹⁴ mentionne la **maison neuve de Laporte**. C'est donc à cette époque que la maison actuelle 103/N a été construite.

Les lots suivants sont confrontés dans l'EF de manière très imprécise. Leur identification détaillée est donc difficile même si la vision d'ensemble qui indique une répartition fluctuante dans le temps de commerces de boulangerie, boucherie et cabarets entre les famille Bordas, Lapeyroux et Demaison est claire. Ces trois familles ont noué de nombreuses alliances matrimoniales qui ont contribué à la redistribution des lots.

N° 61/EF

*Une maison et deux autres petits bâtiments pour une superficie de 150m² appartenant à **François Bordas** boucher et aubergiste, occupée par lui.
Confrontant de toutes parts aux maisons et airages du bourg.*

Fondalité directe de la Bastide (vente A.Bordas/Lapeyroux 1777)
Propriétaire 1824 : **François Demaison** cabaretier. Lot 77 de 130m².

1777-04 Antoine Bordas ¹¹⁵ fils de François vend la moitié de sa maison dite de Pey Queyraud à Guillaume Lapeyroux menuisier dont la femme est boulangère ¹¹⁶(G5 _1486). Il s'agit d'une partie du lot 61/EF. L'autre moitié du 61/EF sera vendu à Annet Demaison père de François Desmaison.

¹¹¹ AD87 4 E 64/15 Bouty

¹¹² AD87 4 E 64/78 Maleyx

¹¹³ AD87 4 E 64/39 Bouty

¹¹⁴ AD87 4 E 51/121 Autier

¹¹⁵ AD87 E Sup 173 G5 f26

¹¹⁶ AD87 E Sup 173 G5 f9

N° 62/EF

*Une maison d'une superficie de 50m² appartenant à **Louis Demaison** tisserand, occupée par lui
Confrontant de toutes parts aux maisons et airages du bourg.*

Propriétaire 1824 : **Francois Demaison** cabaretier . Partie du lot 79/N de 130m².

Louis Demaison père décède en 04/1758 et Léonard Demaison son fils était décédé précédemment le 03/08/1757. La maison est donc passé à Annet fils de Léonard puis à François fils d'Annet.

N° 63/EF

*Une maison haute d'une superficie de 50m² appartenant à **Guillaume Lapeyrou** boulanger (en fait c'est sa femme qui est boulangère, lui est menuisier), occupée par lui
Confrontant de toutes parts aux maison et airages du bourg.*

Fondalité de la Bastide. Seigneurie directe (Vente Bordas/Lapeyroux 04/1777- Bouty) ¹¹⁷.

Propriétaire 1824 : **François Lapeyroux** boulanger Lot 81,82/N . Maison de 80m² et jardin de 60m².

François Lapeyroux hérite de la maison de son père Guillaume et de la boulangerie de sa mère. Le jardin ne figure pas dans l'EF. Soit par oubli ou il a été acheté plus tard.

N° 64/EF

*Une maison composée de deux chambres et un jardin potager d'une superficie de 150m² appartenant au **Sr Michelet** bourgeois, exploitée par lui.*

Confrontant de toutes parts aux maisons et airages du bourg

Les Michelet étaient apparentés aux Deschamps voisins.

Fondalité Bastide (Vte Vergnol/Toussaint 1762)

Propriétaire 1824 : **Jean-Baptiste Toussaint** maitre marteleur. Lots 83 et 104/N Maison de 190m² et jardin de 180m²

- L'EF-G5-f58_1895 indique une transmission du lot 64/EF de Michelet à Jeanne Vergnolle Vve de Antoine Massy sans en préciser la date.
- 1762-04 Claude Toussaint acquiert le lot de Jeanne Vergnol Vve Massy (Géraud Nre) ¹¹⁸
- 1767-12 Claude Toussaint vend une partie de la maison à J-Baptiste Roque forgeron ¹¹⁹
- 1770-04 Claude Toussaint vend le reste de la maison J-Baptiste Roque forgeron ¹²⁰
- 1819-03 Catherine Roque Vve de Léonard Toussaint vend la maison à JB et autre JB Toussaint ¹²¹

Le jardin 104/N a sans doute été acquis des Deschamps.

¹¹⁷ AD87 4 E 64/40 Bouty

¹¹⁸ AD19 C1120 p 62

¹¹⁹ AD87 4 E 51/15 Voisin

¹²⁰ AD87 4 E 64/55 Bouty

¹²¹ AD87 4 E 51/121 Autier

N° 65/EF

*Une maison composée de deux chambres hautes, une boutique, une grange et un jardin pour une superficie de 500m² appartenant au **Sr Duroy (de la Borde) affermée au Sr Goursaud (chirurgien) . Confrontant de toutes parts aux maisons et airages du bourg.***

Ca confirme que les Duroy, outre leur grand jardin (3/N) possédaient tout un ensemble de propriétés autour de ce qui est actuellement la place de la Poste.

Fondalité de la Bastide. (Vente Vergnolle-Duroy/ Soirat)

Propriétaire 1824 : **Les héritiers de Jean Soirat**. Lot 6/N, une maison de 90m²

- 1783 dans l'acte de vente Massy/ Guillaumaud , le lot 65/EF appartient au Duroy ¹²².
- 07/1787 La Vve de JB Duroy de la Borde vend à Pierre Soirat la maison et un jardin de 150m² pour 1072#. Le bâtiment inclus une boulangerie. ¹²³

Le reste du jardin qui initialement faisait 500m² a dû passer aux Goursaud puis aux Massy ou aux Lapeyroux

N° 66/EF

*Une maison en ruine composée de deux chambres hautes, une cuisine et un jardin potager pour une superficie de 550m² appartenant aux héritiers de **Jean Goursaud**, occupée par le **Sr Montazeau** du bourg.*

Confrontant de toutes parts aux maison et airages du bourg.

Goursaud possédait aussi le lot 69/EF, une chènevière de derrière la maison de 1600m², aussi exploitée par le Sr Montazeau.

Fondalité de la Bastide (Vente Goursaud/Massy 1761- Géraud Nre)

Propriétaire 1824 : **Léonard Lespinas**, officier de santé. Lots 7,8/N de 700m².

- 1761-02 Izaac Goursaud chirurgien à Paris vend maison et jardin à Antoine Massy pour 1500# ¹²⁴.
- 1777-02 Les héritiers d'Antoine Massy vendent pour 200# à Pardoux Lapeyroux une partie du jardin sous pacte de rachat de 5 ans pour financer les études de Bertrand Massy au séminaire. Ce dernier exerce l'option de rachat le 31/03/1780 ¹²⁵.
- 1809-01 Jeanne Paignon Vve de Pierre Massy vend à sa fille Marie et à son gendre Léonard Lespinas une maison, bâtiment et jardin de 1200m² pour 1070F. Ce document nous indique que le futur colonel Massy en 1809 était major au 44^{ème} d'infanterie de ligne ¹²⁶.

Il est probable que des portions du lot 65/EF des Duroy ont été intégrées à ce lot 66/EF.

Antoine Massy , (1710-1762) maître d'école et procureur , marié à Jeanne Vergniol ou Lavergne est né à Limoges et décédé en Janvier 1762 à Coussac. Il est le père de Pierre (1747-1791) aussi maître d'école , de Bertrand vicaire et autres. Pierre est le père du colonel Bertrand Massy (1774-1812) tué à la bataille de la Moskova.

Avant d'acheter la maison 66/EF il louait et y exerçait sans doute son métier de maître d'école dans la maison de Lalet (3/EF) de l'autre côté de la place.

¹²² AD87 4 E 64/54 Marsaguet, 4 E 66/136 Bonhomme

¹²³ AD87 4 E 64/45 Bouty

¹²⁴ AD19 C1119 p 101

¹²⁵ AD87 4 E 64/40; AD87 4 E 64/41 Bouty

¹²⁶ AD87 4 E 64/74 Maleyx

N° 67/EF

*Une maison basse composée d'une chambre haute, une basse et un jardin potager pour une superficie de 130m² appartenant à **Pardoux Lapeire** tisserand, occupée par lui.
Confrontant de toutes parts aux maison et airages du bourg.*

Fondalité de la Bastide

Propriétaire 1824 : **Claude Lapeyroux**. Lot 10/N de 190 m²

Claude Lapeyroux est le fils de Louis et le petit-fils de Pardoux..

N° 68/EF

*Une maison composée d'une chambre haute et basse et un jardin pour une surface de 190m² appartenant à **Pierre Mercier** tisserand.
Confrontant de toutes parts aux maisons et airages du bourg.*

Fondalité de la bastide (reconnaissance féodale 1765)

Propriétaire 1824 : Claude Lapeyroux . Intégrée au lot 9 et 10/N

1764-12-03 Yrieix Marselaud , époux de Marguerite Merciel (petite fille de Pierre Mercier) cède dans un échange la maison à Pardoux Lapeyroux ¹²⁷.

N° 70/EF

*Un jardin appelé du cimetièrre, d'une superficie de 200m² appartenant au Sr Imbert bourgeois, exploité par lui.
Confrontant de trois parts la chènevière du Sr Duroy, d'autre celle du Sr Goursaud.*

Fondalité de la Bastide

Propriétaire 1824 : les héritiers de J.Baptiste Roume . Lot 4/N de 480m²

1803-11 **Bernard Imbert** vend un jardin de 500m² à JB Roume officier de santé qui **va faire construire** le N°4/N sur le jardin. La maison n'existait donc pas en 1750. Roume devra laisser un passage pour que s'écoulent les eaux (de la fontaine publique ?) ¹²⁸. C'est l'eau qui alimentait il y a peu la fontaine à proximité de la lanterne des morts.

N° 1161/EF

*Une pêcherie du bas du bourg d'une superficie de 500m² appartenant au **Sgr de Bonneval** , affermée au Sr du Breuilh(Guillaumaud)*

Fondalité : Bonneval (hypothèque Drapeyrou / Deguay 1728)

1514 : Le terrier de Germain de Bonneval cite une pêcherie appartenant aux Seigneur du lieu qui est probablement celle-ci. ¹²⁹

En 1728 la pêcherie est appelée « **des femmes** ». Elle devait servir aux lavandières.

Propriétaire 1824 **Pierre Guillaumaud**

¹²⁷ AD87 4 E 64/29 Bouty

¹²⁸ AD87 4 E 64/70 Maleyx

¹²⁹ Le terrier de Bonneval mentionne une maison confrontant à la pêcherie et au pré de la Chouchière que l'on retrouve sur l'EF de 1749 et en 1824 sous le nom de Sancière, parcelle A293.

N° 1162/EF

*Une maison basse et jardin pour une superficie de 150m² appartenant aux héritiers de **Jean Deguay** du Petit-Chaliaud, occupée par **Annet Carmillat** son bordier
Confrontant d'une part au chemin de St-Yrieix à Coussac, d'autre à la pêcherie du Sgr de Bonneval, d'autre à la maison du Sr Barland et au chemin de Coussac à Limoges.*

Fondalité : Bonneval (hypothèque Drapeyrou / Deguay 1728)

Propriétaire 1824 : **F.Lapeyroux** boulanger

La maison est appelée du Prince comme la croix voisine.

1728-06 : la maison appartient à Pierre Drapeyrou dit Poutille, marguillier, qui l'hypothèque en faveur de Anthoine Deguay fils de feu Pierre ¹³⁰.

1730-04 : Jean Degay loue la maison à Pardoux Rudeuilh.

Deguay a probablement racheté l'hypothèque puisque la maison appartient à la famille en 1750.

1749-02 : Leonarde Degay et Denis Valade vendent une maison à Jean Bousseley maréchal. Pas d'acte
On ne sait pas quelle maison.

N° 1163/EF

*Une maison à deux étages et un jardin pour une superficie de 100m² appartenant au **Sr Barland**, occupée par lui.
Confrontant d'une part à la maison de Jean Gay (Deguay), d'autre au chemin de Coussac à Limoges et à celle de Bertrand Merciel.*

Fondalité : Bonneval ??

Propriétaire 1824 : **F.Lapeyroux** boulanger

1728-06 la maison appartient à Jean Debernard, aussi propriétaire du lot 59/EF ¹³¹.

1752 : Etienne Crouzevialle possède le lot 1163/EF et vend 2/3 du jardin à Pardoux lapeyroux ¹³²

N° 1164/EF

*Une maison basse et un jardin d'une superficie de 120m² appartenant à **Bertrand Merciel** cardeur, exploitée par lui.
Confrontant d'une part à celle du Sr Barland, d'autre à la chènevière de Jeanne Reix, d'autre au chemin de Coussac à Limoges et à la pêcherie du Sgr de Bonneval*

Fondalité : Bonneval ??

Propriétaire 1824 : Le héritiers de **Léonard Merciel** (petit fils de Bertrand, aussi cardeur)

¹³⁰ AD87 4 E 64/16 Bouty

¹³¹ AD87 4 E 64/16 Bouty

¹³² AD87 E Sup 173 G5